

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA –BEJAIA

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES,
COMMERCIALES**

ET DES SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences de gestion

Option : Finance d'entreprise

**L'analyse financière comme outil indispensable pour
la gestion d'entrepris**

Cas : SARL COVAM

Réalisé par :

YAHIAOUI Néliza

SERRI Asma

Encadré par :

MEROUDJ Mohamed Ali

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Nous remercions le bon Dieu pour le courage, la pertinence qui nous ont été utiles tout au long de notre parcours.

*Nous tenons à remercier Monsieur **MEROUDJ Mohamed Ali**, notre promoteur qui est toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide, le temps qu'il nous a consacré.*

*Nous tenons aussi à remercier madame **HOUARI Samah**, monsieur **BOUZID** et monsieur **karim** qui nous ont aidées, soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire au sein de la SARL COVAM Bejaïa.*

Nous adressons nos vifs remerciements aux membres du jury d'avoir consacré leurs temps pour évaluer notre travail.

Enfin, nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leurs aides et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à ce lui qui m'a donné la vie, le
Symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et
Ma réussite, à mon cher père.*

*A ma mère, école de mon enfance, qui a été mon ombre durant
Toutes les années des études, et qui a veillé tout au long de ma
vie à m'encourager, à me donner l'aide et me protéger.*

A mon mari qui m'encourage ainsi que sa famille et ma fille

A toute ma famille et proches.

Que Dieu les gardes et les protèges.

Asma

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à ce lui qui m'a donné la vie, le
Symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et
ma réussite, à mon cher père.*

*A ma mère, école de mon enfance, qui a été mon ombre durant
Toutes les années des études, et qui a veillé tout au long de ma
vie à m'encourager, à me donner l'aide et me protéger.*

A mes frères Wassim et Manis.

A toute ma famille et proches, mes amies

Kamilia, Thelelli, Lydia,meriem, micha

Que Dieu les gardes et les protège.

Néliza

Liste des illustrations

Liste des abréviations

CR : compte résultat

CP : capitaux propres

BFR: Besoin en fond de roulement

BFRE: Besoin en fond de roulement d'exploitation

BFRHE: Besoin en fond de roulement hors exploitation

CAF : Capacité d'autofinancement

DA : Dinars algérien

DCT : dettes à court terme

DLMT : Dettes à long et moyen terme

EBE: Excédent brut de l'exploitation

FRNG : Fond de roulement net global

FR : Fond de roulement

FRP : Fond de roulement propre

FRE : fond de roulement étranger

FRT : fond de roulement total

MC: Marge commercial

R : Ratio

SIG : Soldes intermédiaires de gestion

TN : Trésorerie nette

MAT PREM : matière première

PDT : produit

AMORT : amortissement

PROV : provision

PCN : plan comptable national

Liste des figures :

Figure N° 01 : représentation du cycle d'exploitation

Figure N° 02 : besoin de financement du cycle d'exploitation

Figure N° 03 : cycle d'investissement

Figure N° 04 : objectifs majeurs de l'analyse financière

Figure N° 05 : représentation de la progression de l'entreprise

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : l'actif du bilan comptable.

Tableau N° 02 : passif du bilan comptable.

Tableau N° 03 : compte de résultat (TCR).

Tableau N° 04 : présentation du retraitement de l'actif et passif du bilan financier.

Tableau N° 05 : présentation du retraitement du bilan fonctionnel.

Tableau N° 06 : présentation du bilan financier.

Tableau N° 07 : Présentation du bilan financier en grande masses.

Tableau N° 08 : présentation du bilan fonctionnel.

Tableau N° 09 : présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG).

Tableau N° 10 : calcul de la CAF à partir de la méthode soustractive.

Tableau N° 11 : calcul de la CAF à partir de la méthode additive.

Tableau N° 12 : bilan financier de l'exercice 2018.

Tableau N° 13 : bilan financier de l'exercice 2019.

Tableau N° 14 : le bilan financier en grande masse de l'exercice 2018.

Tableau N° 15 : le bilan financier en grande masse de l'exercice 2019.

Tableau N° 16 : bilan fonctionnel de l'exercice 2018.

Tableau N° 17 : bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2018.

Tableau N° 18 : bilan fonctionnel de l'exercice 2019.

Tableau N° 19 bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2019.

Tableau N° 20 : calcul de FRNG par le haut du bilan.

Tableau N° 21 : calcul de FRNG par le bas du bilan.

Tableau N° 22 : calcul du BFR.

Tableau N° 23 : calcul du BFRE.

Tableau N° 24 : calcul du BFRHE.

Tableau N° 25 : calcul de la trésorerie nette (méthode 1).

Tableau N° 26 : calcul de la trésorerie nette (méthode 2).

Tableau N° 27 : calcul le fond de roulement financier par le haut du bilan.

Tableau N° 28 : calcul le fond de roulement financier par le bas du bilan.

Tableau N° 29 : calcul du FRP.

Tableau N° 30 : calcul du BFR.

Tableau N° 31 : calcul du ratio de liquidité générale.

Tableau N° 32 : calcul du ratio de liquidité restreinte.

Tableau N° 33 : calcul du ratio de liquidité immédiate.

Tableau N° 34 : calcul du ratio de la solvabilité générale.

Tableau N° 35 : calcul du ratio d'autonomie financier.

Tableau N° 36 : calcul du ratio de financement permanent.

Tableau N° 37 : calcul du ratio financement propre.

Tableau N° 38 : calcul du ratio financement total.

Tableau N° 39 : calcul des différentes soldes d'intermédiaire de gestion.

Tableau N° 40 : calcul de la CAF par la méthode soustractive.

Tableau N° 41 : calcul de la CAF a partir de la méthode additive.

Tableau N° 42 : calcul d'autofinancement.

Tableau N° 43 : calcul du délai de règlement des dettes fournisseurs.

Tableau N° 44 : calcul du délai de recouvrement de la créance clients.

Tableau N° 45 : calcul de la ration rentabilité commerciale.

Tableau N° 46 : calcul de ration rentabilité économique.

Tableau N° 47 : calcul de la ration rentabilité financière.

Sommaire

Liste des abréviations

Liste des Schémas

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale

Chapitre I : Généralité sur l'analyse financière

Section 1 : Notion de base sur analyse financière

Section 2 : l'objectif et intérêt de l'analyse financière

Section 3 : analyse des documents financiers

Chapitre II : Généralité sur la gestion d'entreprise

Section 1 : l'entreprise

Section 2 : généralité sur la gestion

Section 3 : l'analyse de l'activité et rentabilité

Chapitre III : l'analyse de l'équilibre financier et de l'activité de l'entreprise SARL COVAM

Section 1 : Présentation de l'organigramme d'accueil de la SARL COVAM

Section 2 : élaboration des bilans financiers et fonctionnels

Section 3 : analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise COVAM

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Annexes

Résumé

***Introduction
Générale***

Introduction générale

L'entreprise a connu plusieurs réformes, notamment dans sa politique économique, marquée par le passage d'une économie planifiée à une économie de marché. Ce changement a nécessité l'utilisation de nouvelles techniques, telles que l'analyse financière. L'analyse financière est un instrument très efficace pour détecter les forces et les faiblesses de l'entreprise, ce qui facilite la prise de décision visant à maintenir l'équilibre financier.

En effet, l'analyse financière ne se limite pas à une simple analyse des données comptables. Elle consiste à formuler un diagnostic complet de l'entreprise en utilisant des informations financières et économiques. L'objectif est d'évaluer la performance de l'entreprise, sa situation financière et les risques qu'elle encourt. Pour ce faire, nous se basons sur les états financiers publiés par l'entreprise, qui comprennent le bilan, le compte de résultat et l'annexe.

L'analyse financière permet ainsi de mesurer la rentabilité de l'entreprise, son niveau d'endettement, sa solvabilité et d'apprécier l'équilibre global de l'établissement. Elle joue un rôle crucial dans l'évaluation nécessaire à la survie de l'entreprise. De plus, elle fournit une information fidèle et transparente pour renseigner les utilisateurs sur la situation actuelle et future de l'entreprise.

Afin de mener à bien notre étude de recherche sur l'analyse financière, nous avons utilisé diverses sources, telles que des ouvrages, des mémoires et des documents spécifiquement liés à l'entreprise **SARL COVAM**. De plus, nous avons effectué un stage d'un mois au sein de cette entreprise, ce qui nous a permis de mieux comprendre et approfondir notre connaissance de l'analyse financière. Notre objectif principal est d'analyser l'état de la santé financière de l'entreprise et sa rentabilité pour mieux effectuer ses différentes activités et pour atteindre ses objectifs cibles.

Ce mémoire propose donc une exploration approfondie de l'analyse financière et son rôle essentiel dans la gestion d'entreprise. En comprenant les fondements théoriques et en appliquant les concepts clés de l'analyse financière les dirigeants et les gestionnaires peuvent améliorer la performance globale de leur entreprise et prendre des décisions stratégiques éclairées pour assurer son succès à long termes.

L'objectif de ce mémoire est de montrer l'importance de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Est-ce- que la SARL COVAM est en bonne santé financière ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogés sur les questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'analyse financière peut-elle aider le dirigeant d'entreprise SARL COVAM à évaluer la rentabilité de leurs investissements et assurer son autofinancement ?
- La structure financière de la SARL COVAM est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?
- Quel est le rôle de l'analyse financière dans l'identification des risques financiers potentiels et dans les mises en place de mesures préventives pour assurer la stabilité financière de l'entreprise ?
- Quelles sont les limites de l'analyse financière en tant qu'outil de gestion et comment peuvent-elle être surmontées pour optimiser son utilisation dans la prise de décisions stratégiques ?

Introduction générale

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- ✓ **Hypothèse 1** : la structure financière de la SARL COVAM est saine et permet à celle-ci d'attendre son équilibre financier.
- ✓ **Hypothèse 2** : La rentabilité de la SARL COVAM est suffisante pour assurer son autofinancement.

Pour bien structurer notre travail, nous avons choisi de diviser notre mémoire en trois chapitres distincts, qui fourniront une compréhension approfondie des principes théoriques de l'analyse financière, mettront en évidence les différents aspects de la gestion d'entreprise et se contenteront sur l'analyse de l'équilibre financier et de l'activité de l'entreprise COVAM.

Le premier chapitre, intitulé Généralité sur l'analyse financière, fournit une base solide en présentant les concepts clés et les principes fondamentaux de cette dernière. Il aborde les différentes techniques et outils utilisés pour évaluer la performance financière d'une entreprise, tels que les ratios financiers, les états financiers et les méthodes d'évaluation des investissements. Ce chapitre permettra d'acquérir une compréhension approfondie des principes théoriques de l'analyse financière.

Le deuxième chapitre se concentre sur la gestion d'entreprise dans son ensemble. Il examine les aspects essentiels de la gestion d'entreprise, tels que la planification stratégique, la prise de décision, la gestion des ressources humaines, le marketing et la gestion des opérations. Ce chapitre explorera comment une analyse financière précise et approfondie peut contribuer à la prise de décisions éclairées et à la mise en œuvre de stratégies efficaces pour assurer la croissance et la rentabilité d'une entreprise.

Enfin, le troisième chapitre portera sur l'analyse de l'équilibre financier et de l'activité de l'entreprise de la SARL COVAM. Ce chapitre sera dédié à l'application des principes et des techniques d'analyse financière sur l'entreprise COVAM. Il examinera en détail les états financiers de l'entreprise, les ratios financiers pertinents et les mesures de performance clés, afin d'améliorer l'équilibre financier et l'activité opérationnelle de COVAM. Des recommandations et des stratégies seront proposées pour améliorer la gestion financière de l'entreprise et renforcer sa position concurrentielle sur le marché.

Ce mémoire vise à démontrer l'importance de l'analyse financière en tant qu'outil indispensable pour la gestion d'entreprise, en se basant sur l'étude de cas de la SARL COVAM. En fournissant un aperçu théorique approfondi, en explorant les aspects clés de la gestion d'entreprise et en appliquant l'analyse financière à une entreprise spécifique, ce mémoire contribuera à l'enrichissement des connaissances sur ce sujet crucial et offrira des perspectives pratiques pour les décideurs et les gestionnaires d'entreprise.

Chapitre I

Généralités sur

l'analyse financière

Introduction du chapitre I

Dans le domaine économique et financier, chaque entreprise doit effectuer un diagnostic financier qui consiste à identifier ses forces et faiblesses afin d'évaluer sa performance et sa situation financière. Pour ce faire, il est nécessaire d'analyser les documents comptables ainsi que les informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

L'analyse financière est une technique utilisée pour étudier ces documents tels que le bilan et le compte de résultat, dans le but de répondre à des questions essentielles concernant la gestion de l'entreprise. Son objectif est d'optimiser l'utilisation des ressources matérielles, techniques et humaines pour maximiser les profits.

Afin de mieux comprendre le concept de l'analyse financière, ce chapitre est divisé en trois sections. La première section aborde les notions de base de l'analyse financière, en présentant les principes fondamentaux et les concepts clés nécessaires à sa compréhension. La deuxième section se base sur l'objectif et l'intérêt de l'analyse financière, et enfin, nous traitons de l'analyse des documents financiers et de son équilibre, notamment par la méthode des ratios.

Section 01 : La notion de base sur l'analyse financière

L'analyse financière consiste à évaluer la santé financière d'une entreprise en examinant ses états financiers, ses ratios financiers et d'autres indicateurs clés. Les notions de base de l'analyse financière comprendraient : la compréhension de la notion d'entreprise des opérations de l'entreprise, de la notion de flux, la notion de cycle des flux de trésorerie, des stocks, des ratios financiers tels que le bénéfice brut, le bénéfice net, la marge bénéficiaire, la rentabilité, la solvabilité, etc. Il est important de comprendre ces notions pour pouvoir effectuer une évaluation précise et complète de la santé financière d'une entreprise.

1-1 Définition de l'analyse financière :

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes manières :

Selon Jean-Pierre LAHILLE :

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) et enfin son patrimoine.»¹

Selon COHEN Elie :

« L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances».²

Selon Alain MARION :

« L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière».³

L'analyse financière est une discipline relativement nouvelle. Il a été développé depuis le 21^e siècle. Il contient un ensemble de concepts, de méthodes et d'outils pour évaluer les conditions financières passées et actuelles afin d'aider à la prise de décision cohérente de la direction et à l'évaluation de l'entreprise. Son objectif est de pouvoir prédire :⁴

-La rentabilité financière que les actionnaires peuvent attendre, dans le cas d'investissements boursiers.

- La capacité de l'entreprise à rembourser le prêt dans les délais ; lors de la demande de crédit.

¹ LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1^{ere} édition. Paris : Dalloz. 2001. Page.01.

² COHEN, Elie. Analyse Financière. 4^{eme} édition. Paris : Economica. 2004. Page 07.

³ MARION, Alain. Analyse financière concepts et méthodes. 4^{eme} édition. Paris : DUNOD. 2007. Page01.

⁴ HUBERT DE LA BRUSLERIE, 'Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation', 4^{eme} édition, DUNOD, paris 2010, page 62.

-Par conséquent, l'analyse financière n'est pas seulement une étude des comptes de l'entreprise, mais aussi une inspection de la situation financière et des perspectives de l'entreprise.

« Elle s'effectue à partir des états de synthèse établis selon le CGNC (code générale de normalisation comptable), à savoir :⁵

- Le compte de produits et charges (CPC) qui décrit en termes comptables des produits et de charges la formation du résultat global.
- L'état des soldes de gestion (ESG) qui décrit en cascade la formation u résultat net et de l'autofinancement.
- Le tableau de financement (TF) qui montre l'évolution de la structure financière de l'entreprise en termes de flux d'emplois et de ressources.
- L'état des informations complémentaires (ETIC) qui complète et commente l'information donnée par les quatre autres états précédents, dont il est indissociable, pour obtenir l'image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats de l'entreprise tels qu'ils sont traduits dans les états de synthèse. Il comprend trois catégories d'information :⁴

* **Principes et méthodes comptables** : principales méthodes d'évaluations pacifiques à l'entreprise, état des dérogations, état des changements de méthodes ;

***Informations complémentaires au bilan et au CPC** : tels que tableaux des immobilisations, des amortissements, de plus ou moins-values sur cessions ou retraits des immobilisations, de provisions, tableau des créances, des dettes, etc.

***Autres informations complémentaires** : telles que la répartition du capital, l'affectation des résultats, les opérations en devises, etc.»

1-2-La dynamique des cycles dans l'entreprise

Il existe trois types de cycles de fonctionnement dans la dynamique des entreprises : Cycle d'exploitation, cycle d'investissement, cycle de financement :

1-2-1 Cycle d'exploitation

Les opérations d'exploitation sont les opérations d'achat, de production et de vente correspondant au métier de l'entreprise.

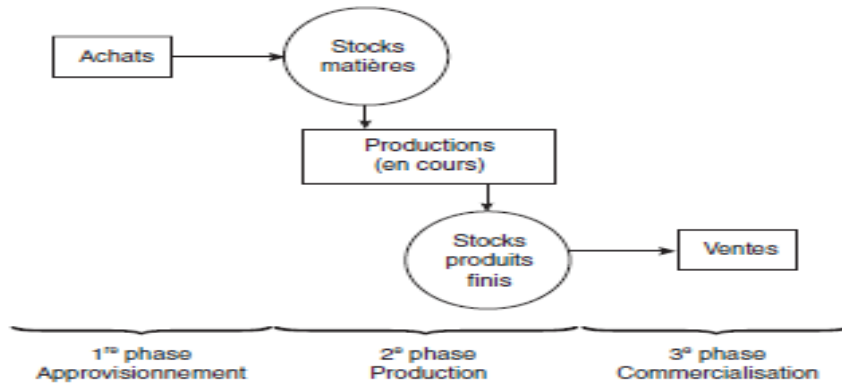
Achat **transformation** **vente**
Monnaie → **mat Prem** → **pdt en cours** → **pdt fini** → **client** → **Monnaie**

Nous parlons de cycle dans la mesure où les opérations se déroulent dans un ordre immuable et se reproduisent de période en période. Cependant, il faut noter que la réalité est bien plus complexe. Dans une même entreprise, nous pouvons retrouver plusieurs métiers, plusieurs cycles se superposent alors en même temps pour tel ou tel produit, le comportement des clients

⁵HUBERT DE LA BRUSLEIRIE, Opcit, page 6.

en matière de règlement ou le comportement de l'entreprise vis-à-vis des fournisseurs peut être variable.

Figure 1 : représentation du cycle d'exploitation

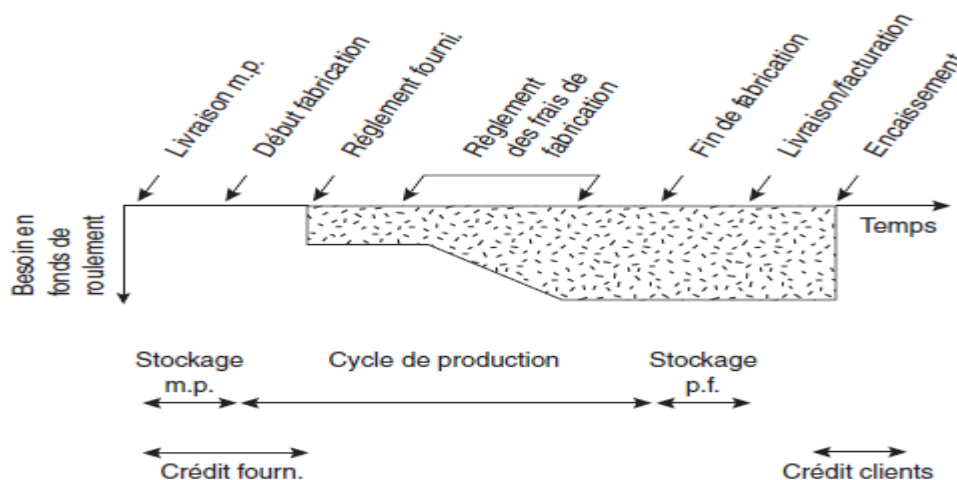


Source : HUBERT DE LA BRUSLEIRIE, Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation, 4^{ème} Edition, DUNOD, Paris 2010, page 5.

Le cycle d'exploitation dans la gestion d'entreprise comprend trois phases :

L'approvisionnement, la production et la commercialisation. Dans la phase d'approvisionnement, l'entreprise acquies les matières premières et les ressources nécessaires à la production. Ensuite, lors de la phase de production, ces ressources sont utilisées pour transformer les matières premières en produits finis, avec parfois des étapes intermédiaires et des stocks temporaires. Enfin, dans les phases de commercialisation, les produits finis sont vendus et une transaction physique et monétaire a lieu. Le cycle d'exploitation est continu, mais les opérations d'approvisionnement et de ventes sont intermittentes, ce qui nécessite la présence de stocks entre les phases.

Figure 2 : Besoin de financement du cycle d'exploitation



Source : HUBERT DE LA BRUSLEIRIE, Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation, 4^{ème} Edition, DUNOD, Paris 2010, page 6.

1-2-2 Cycle d'investissement

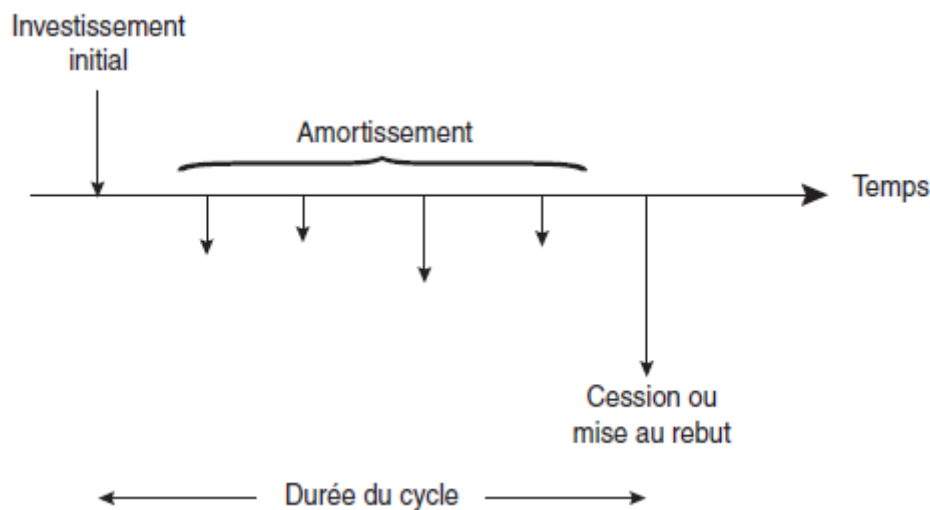
Dans sa recherche constante d'une plus grande efficacité, l'entreprise est amenée à remplacer les activités humaines répétitives par des machines. Pour produire et vendre en plus grandes quantités à des coûts toujours plus faibles et donc pour réaliser les opérations d'exploitation, l'entreprise investit. Les investissements s'inscrivent dans un cycle : au cours de ce cycle, le bien immobilisé est acheté, payé, installé, réglé, mis en œuvre. Il concourt au cycle d'exploitation pendant plusieurs années et en fin de vie il est revendu ou mis au rebut.

Le cycle d'investissement ne se confond pas avec le cycle d'exploitation. En effet, par nature, une opération d'investissement consiste à acheter un bien qui est destiné à servir au cours de plusieurs cycles d'exploitation. Ces biens, au contraire des matières ou des fournitures, ne se consomment pas en un seul cycle d'exploitation mais sont utilisables au cours de plusieurs.

Monnaie → **Investissement** → **Cash-flow** → **Monnaie**

Le cycle d'investissement est par définition un cycle long, dont la durée dépendra de l'activité de l'entreprise, du rythme d'évolution technique et technologique et de la stratégie de l'entreprise.

Figure 3 : le cycle d'investissement



Source : HUBERT DE LA BRUSLEIRIE, Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation, 4^{ème} Edition, DUNOD, Paris 2010, page 8.

1-2-3 Cycles financement

La combinaison des différents facteurs de production permet à l'entreprise de produire des biens et des services destinés à être échangés contre ceux produits par les autres agents économiques. Au départ, l'entreprise dispose de liquidités qui lui permettent de se procurer des équipements et des matières premières. Cette opération lui permet de produire des biens et des services qui seront vendus en contrepartie de liquidités (monnaie).

Ainsi, le cycle financier est le processus qui regroupe toutes les opérations intervenant entre le moment où une entreprise transforme un stock de monnaie en un certain bien ou actif, et celui où le même bien se transforme en monnaie.

Monnaie → **Actif** → **Monnaie**

Dans une entreprise, nous observons trois cycles distincts : le cycle d'exploitation, le cycle d'investissement et le cycle de trésorerie. Chacun de ces cycles a sa propre temporalité et génère des flux de liquidités spécifiques. Bien qu'il puisse sembler difficile de trouver des points communs entre ces cycles, deux concepts fondamentaux de la gestion financière émergent : le capital économique et la trésorerie.

Le capital économique est essentiel à la gestion financière de l'entreprise. Son suivi et son utilisation efficace dans le temps sont étroitement liés à la recherche de rentabilité. L'entreprise doit veiller à la rentabilité de ses investissements et à l'optimisation de l'utilisation de ses ressources afin de générer des bénéfices durables.

D'autres parts, la trésorerie est également d'une importance capitale. Il est essentiel pour l'entreprise de maintenir un équilibre quotidien et à long terme de sa trésorerie. La gestion prudente de la trésorerie permet de faire face aux obligations financières et d'assurer la solvabilité de l'entreprise.

Ainsi, la rentabilité et la solvabilité sont deux contraintes absolues pour la survie à long terme de l'entreprise. La recherche d'une rentabilité soutenue et d'une solvabilité solide sont des préoccupations essentielles pour garantir la pérennité et stabilité financière de l'entreprise.

1-3 Rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière remplit deux fonctions importantes dans les communications internes et externes d'une entreprise. D'une part, il sert des sources d'indicateurs élaborés à partir des informations comptables produites par l'entreprise. D'autre part, il a permis au destinataire des informations d'interpréter les résultats financiers.

L'analyse financière vise essentiellement à :⁶

- * Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- * Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de la gestion et de la solvabilité ;
- * Déterminer par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- * Prise de décision elle doit être confirmée à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- * Avoir une étude de contrôle dans le but est de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- * Elle veille à garder un équilibre financier entre les ressources.

1-4 Limites

Cependant, il est important de ne pas s'attendre à des résultats que l'analyse financière ne peut fournir. Même lorsque l'information économique est disponible, la structuration e

⁶ J-P Lahille ; "Analyse financière", 3ème édition DELLOZ, Paris, 2001, Page04.

l'interprétation des données comptables peuvent ne pas répondre aux questions que se posent les analystes. Le but ultime de l'analyse financière est une compréhension globale de votre entreprise. Cependant, cela n'est pas toujours parfaitement réalisable. C'est l'objet du diagnostic d'entreprise, qui peut être défini comme une méthode permettant de connaître les caractéristiques essentielles de la structure et du fonctionnement d'une entreprise, et d'identifier les facteurs de compétitivité. Comme vous pouvez le voir à partir de cette définition, le diagnostic d'entreprise couvre un domaine d'étude beaucoup plus large que l'analyse financière. Ce n'est qu'alors que vous pourrez découvrir les véritables causes principales des phénomènes qui caractérisent l'entreprise. Il est les eu là pouvoir non seulement montrer la pathologie de l'entreprise, mais surtout exprimer son métabolisme et son potentiel. En effet, les diagnostics d'entreprise donnent accès à la source fondamentale de la performance : les capacités de l'entreprise mises en œuvre dans le cadre des structures organisationnelles.⁷

Section 02 : Intérêt et Objectifs de l'analyse financière

La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements, car la prévision est la clé de réussite de l'analyste financier.

Ce dernier doit, impérativement connaître les forces de l'entreprise pour les exploiter judicieusement ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.

2-1 L'intérêt de l'analyse financière :

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité. Nous utilisons notamment l'analyse financière dans les projets visant à racheter une entreprise ou lorsque l'on souhaite ouvrir son capital sociale a de nouveaux investisseurs. Les objectifs poursuivis varieront en fonction du destinataire de l'analyse : acquéreur, investisseur, prêteur. Nous allons vous présenter de manière globale en quoi consiste l'analyse financière d'une entreprise.

2-2 Les objectifs de l'analyse financière :

L'objectif de l'analyse financière est d'apporter un éclairage sur la réalité d'une entreprise en détectant les points forts et les points faibles de vue financière. Elle permet d'examiner la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices, d'apprécier le taux de rentabilité des capitaux investis et les perspectives de croissances en termes d'activité. Cette étude est donc réalisée à partir d'informations concernant le passé de l'entreprise.

Les objectifs de l'analyse financière sont :⁸

- L'analyse financière conduit à un diagnostic financier de l'entreprise ;
- Identifier les causes de difficultés présentes et futures de l'entreprise ;
- Mettre en lumière des éléments défavorables ou le dysfonctionnement dans la situation financière et les performances de l'entreprise ;

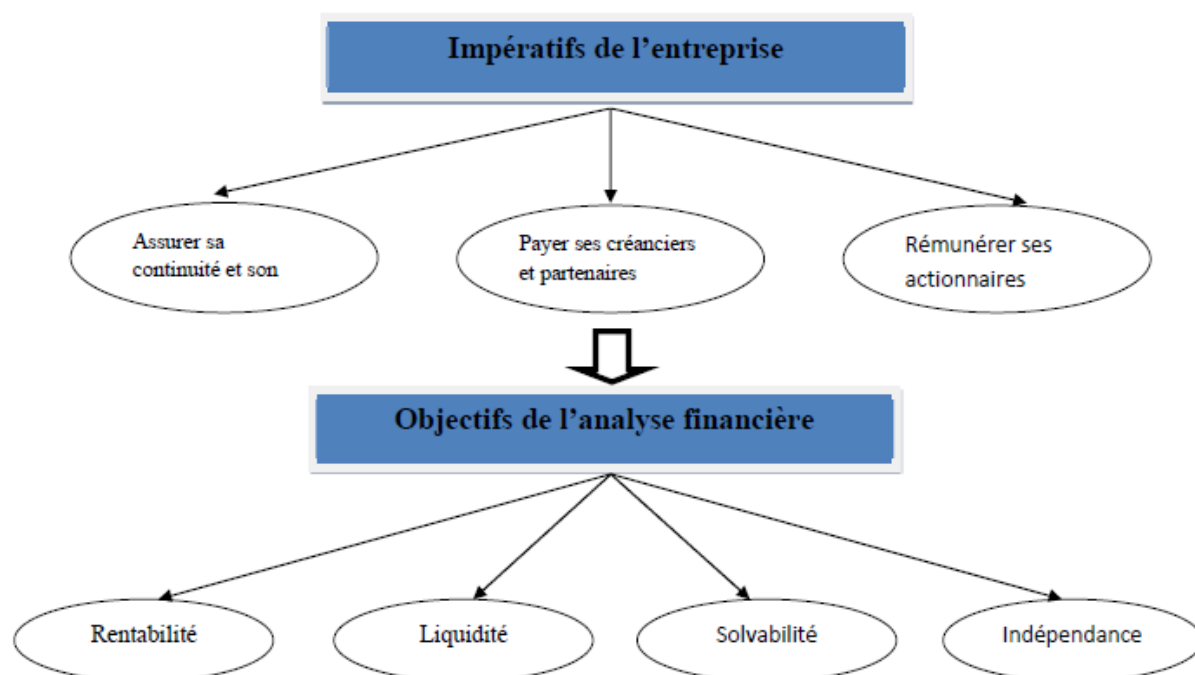
⁷ Marion, « analyse financière » concepts et méthodes, Edition DUNOD, Paris, 1998, page 5.

⁸ Jérôme caby, Jacky Koehl, analyse financière, édition Pearson et dareios ,2012, paris, page 23.

- Présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et de proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise ;
- Permettre à intervalle régulier de porter un jugement sur la gestion passée, sur la rentabilité, sur la solvabilité, la liquidité et le risque financier de l'entreprise, ...etc.
- Devoir guider les décisions de la direction générale ainsi que celle de la direction financière : décision d'investissement, de financement, de distribution de dividendes,...etc.
- Constituer la base des prévisions financières, plan d'investissement, budget de trésorerie,...etc.
- Servir des instruments de contrôle de gestion. L'importance du diagnostic par l'analyse financière est fondamentale pour les gestionnaires.

L'analyse financière ne se limite pas à la politique financière, mais elle éclaire également la politique générale. Pour résumer les objectifs de l'analyse financière, voici le schéma proposé :

Figure 4 : objectifs majeurs de l'analyse financière



Source : <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr> > analyse-financière, consulté le 22 mars 2023 à 16h.

2-3 Les étapes de l'analyse financière

La démarche d'analyse financière comporte plusieurs étapes clés. Tout d'abord, il est nécessaire de procéder à une analyse de l'environnement dans lequel l'entreprise évolue. Cela implique d'étudier le secteur d'activité de l'entreprise ; de prendre en compte la convention collective

qui s'appliquent à elle, d'évaluer la concurrence sur le marché et d'examiner la structure de son capital.

Il est essentiel de rassembler les documents comptables nécessaires à l'analyse financière. Il est important d'avoir accès aux derniers états financiers, tels que le bilan et le compte de résultat de l'entreprise. Ces documents fournissent une vue d'ensemble de la situation financière de l'entreprise et de ses performances.

Une fois que ces étapes préliminaires accomplies, il convient d'analyser le bilan de l'entreprise en se concentrant sur ses principales catégories et en effectuant certains ajustements si nécessaires. Le bilan peut être divisé en deux grandes parties : le haut de bilan et le bas de bilan. Le haut de bilan regroupe les actifs immobilisés ou courants. Tels que les biens corporels. Les actifs incorporels et les investissements à long terme. Le bas de bilan concerne les actifs courants. Tels que les stocks. La créance clients. Les comptes bancaires et la trésorerie.

Une fois l'analyse du bilan effectuée ; il est essentiel de préparer le tableau des emplois et des ressources. Ce tableau met en évidence l'utilisation des ressources de l'entreprise (emplois) et les sources de financement correspondantes (ressources). L'objectif est de vérifier que les ressources financent adéquatement l'ensemble des emplois. C'est-à-dire que le passif correspond à l'actif.

2-4 les sources d'information de l'analyse financière

Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniale de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques.

Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

✚ Étude du bilan comptable :

1. Définition :

- « *Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donnée la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques* ». ⁹

➤ La structure du bilan :

1-Actif : Ressource contrôlée par une entité du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs l'actif est constitué des éléments suivants.

a) Actif non courant : C'est un actif : ¹⁰

- Qui est destiné à être utilisé de manière continue pour des besoins des activités de l'entité, telles les immobilisations corporelles ou incorporelles ou ;

⁹ BELLALAH Monther «Gestion Financière »2ème édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page21.

¹⁰ Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009. Pages 70.

- Qui est détenu à des fins de placement à long terme ou que l'entité n'a pas l'intention de réaliser dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice. L'actif non courant contient les éléments suivants :

✓ **Les immobilisations incorporelles :**

Actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des fins administratives.

✓ **Les immobilisations corporelles :**

Actif corporel :

- Détenu par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des administratives.

- Qu'elle s'attend à utiliser sur plus d'un exercice.

✓ **Les immobilisations financières :**

1-Actif :

- Une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an, ou

- Un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.

✓ **Les immobilisations en cours :**

Ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevés à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versés par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.¹¹

b) Actif courant :

C'est un actif :¹²

- Que l'entité s'attend à pouvoir réaliser, vendre ou consommer dans le cadre du cycle d'exploitation normal ou qui est détenu essentiellement à des fins de transactions ou pour une durée courte et que l'entité s'attend à réaliser dans les douze mois suivants la date de clôture de son exercice ou ;

- Qui constitue de la trésorerie dont l'utilisation n'est pas soumise à restriction. Il comprend les éléments suivants.

✓ **Stocks et encours :**

Les stocks correspondent à des actifs :

- Détenus par l'entité et destinés à être vendus dans le cadre de l'exploitation courante ;

- En cours de production en vue d'une telle vente ;

- Correspondant à des matières premières ou fourniture devant être consommées en cours de prestation de services.

¹¹ Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009. Pages 51, 68.

¹² Le système comptable financière, OP cité, page 71.

2 -Passif :

Obligation actuelle de l'entité résultante d'événements passés et dont l'exécution devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.¹³

a) Capitaux propres :

Intérêt résiduel des participations aux capitaux propres de l'entité dans ses actifs après déduction de ses passifs (externes).

Tels que :

- Capital émis (ou comptes de l'exploitant)
- Capital non appelé.
- Primes et réserves.
- Écart de réévaluation.
- Résultat net.
- Autres capitaux propres –report à nouveau.

b) Passif non courant :

Le passif non courant comprends tous les éléments de passif qui ne constituent pas des passifs courants.

Tel que :

- Emprunts et dettes financières.
- Impôts (différés et provisionnés).
- Autres dettes non courantes.

c) Passif courant :

C'est un passif :

- Que l'entité s'attend à étendre dans le cadre de son cycle d'exploitation normal, ou ;
- Dont le règlement doit intervenir dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice.

Tel que :

- Fournisseurs et comptes rattachés.
- Impôts.
- Trésorerie passif

Tableau N 01 : l'actif du bilan comptable

¹³ Le système comptable financière, OP cité, Pages 73.

Actif	Note	N brut	N Amort/prov	N net	N-1 net
<u>Actif non courant</u>					
Ecart d'acquisition –goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisations corporelles					
Immobilisation en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Les titres mis en équivalence					
Autres participation et créance rattache					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autre actifs financier non courant					
Impôts différés actif					
Total actif non courant					
<u>Actif courant</u>					
Stock et en cours					
Créance et emplois assimilé					
Client					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courant					
Trésorerie					
Total actif courant					
Total général actif					

Source : Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, consulter le 16 mars 2023 à 16 h.

Tableau N 02 : passif du bilan comptable

Passif	Note	N	N-1
Capitaux propres			
Capital émis Capital non appelé			
Primes et réserves-Reserve consolidées			
Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence			
Résultat net – Résultat net part des groupes			
Autres capitaux propres-Report à nouveau			
Part de la société consolidant			

Part des minoritaires			
Total			
Passifs non courants			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dettes non courantes provisions et produits constatés d'avance			
Total passif non courants			
Passifs courants			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésoreries			
Total passifs courants			
Total général passif			

Source : Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, consulter le 16 mars 2023 à 16 h.

2-6-2 le tableau des comptes de résultat (TCR)

Il s'agit d'un document qui se base sur une analyse financière et examine la relation entre les produits et les charges d'une entreprise. Les produits représentent une source d'enrichissement pour l'entreprise, et ils se composent à la fois de produits d'exploitation et de produits hors exploitation. Les charges, quant à elles représentent un appauvrissement de l'entreprise, qu'elles soient liées à l'exploitation ou hors exploitation.

Ce document nous permet d'identifier les divers résultats découlant de l'activité de l'entreprise, tout en nous offrant une perspective sur l'évolution de son activité et de son enrichissement au cours d'une période pacifique.

Tableau N 03 : comptes résultat (TCR)

Désignation	Note	N	N-1
Chiffres d'affaires			
Variation stocks produits finis et encours			
Productions immobilisés			
Subventions d'exploitation			
1-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
2-consommation de l'exercice			
3-valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
4- Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autre charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprises sur pertes de valeurs et provisions			

5-Résultats opérationnels			
Produits financiers			
Charges financières			
6-Résultats financiers			
7-Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultat ordinaires			
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
8- Résultat net des Activités ordinaires			
Élément extraordinaire (produits) (à préciser)			
Éléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
9-Résultat extraordinaire			
10-Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence			
11-Résultat net de l'ensemble consolidé			

Source : Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, consulter le 16 mars 2023 à 16 h.

2-4-. Les annexes

Le bilan et le compte résultat sont établis dans le respect des principes comptables. L'information agrégée qu'ils délivrent ne permet pas à leurs destinataires de prendre connaissance de certains faits pouvant influencer leurs décisions. L'annexe complète le bilan et le compte de résultat pour former un tout indissociable.

2-4-1 Définition :

« L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers ». ¹⁴

Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers (la conformité aux normes précisée, et toute dérogation est expliquée et justifiée). Informations supplémentaires nécessaires pour mieux comprendre le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie, le tableau des flux de trésorerie et l'état des variations des capitaux propres. Informations sur les sociétés affiliées, les entreprises, les filiales ou les sociétés mères et les transactions pouvant être réalisées avec ces sociétés ou leur direction (la nature des transactions, les politiques de prix relatives à ces transactions). Informations de nature générale ou informations sur des opérations spécifiques nécessaires pour obtenir une image fidèle.

Section 3 : Analyse des documents financiers

L'analyse des documents financiers comprend deux approches, l'approche fonctionnelle et l'approche financière.

3-1-Selon l'approche financière

¹⁴ Le système comptable financière, OP cité, page 71

Le bilan financier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et du cycle d'exploitation.

Cependant, lorsqu'un long veut évaluer le patrimoine d'une entreprise ou son aptitude à faire face à ses échéances à court terme, il est nécessaire de rechercher une représentation différente du bilan qui permet en évidence les aspects financiers.

Le bilan financier est donc un tableau répondant à cette condition. Il est obtenu après retraitement et reclassement de certains postes de l'actif et du passif comptable.

Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle : l'analyse l'équidé/exigibilité.

Dans le bilan financier les ressources et les emplois sont :

- Évaluer à leur valeur vénale c'est-à-dire (à la valeur probable de vente).
- Classé selon le degré de liquidité/Exigibilité auquel appartient le poste du bilan.
- Le bilan financier est adressé à partir du bilan comptable qui après retraitement présenté 2 rubriques :
- L'une pour regrouper Les postes dont l'échéance est à plus d'un an Capitaux permanents.
- L'autre regroupe les postes dont l'échéance est à moins d'un an : emploi à moins d'un an et dette à moins d'un an.

- **Définition du bilan financier :**

*« Le bilan financier possède les mêmes postes du bilan comptable avec des retraitements déjà effectués, il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter l'éventuelle anomalie existante au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ».*¹⁵

3-2-Les retraitements pour construire le bilan financier

Plusieurs postes du bilan comptable font l'objet d'un retraitement avant leur affectation dont le bilan financier.¹⁶

Le passage du bilan comptable au bilan financier est facilité par le tableau des échéances des créances et des dettes qui figurent en annexe du Bilan, ainsi que par les informations situées en bas du bilan.

3-1-1-L'actif du bilan

- ❖ L'actif fictif se réfère aux postes qui n'ont aucune valeur patrimoniale, tels que les frais d'établissements, les frais de recherche et développement, les charges à répartir sur plusieurs exercices et les primes de remboursement des obligations. Ces postes sont supprimés de l'actif immobilisé et des capitaux propres. Cependant, les frais de recherche et rentables doivent être maintenus dans l'actif immobilisé à plus d'un an.
- ❖ Le compte "actionnaire, capital non appelé" est éliminé de l'actif à plus d'un an et reclassé dans les créances à moins d'un an. En cas de liquidation, les

¹⁵ P. CONSO, R. LA VAUD, fond de roulement et politique financière, édition DUNOD, paris, 1971, page 09.

¹⁶M. DEPREZ, M. DUVANT, « Analyse financière ». Paris. Edition Techno-plus, 1999, Page 109.

actionnaires devraient verser immédiatement le solde de leur apport. Par conséquent, ce compte peut être soustrait des capitaux et de l'actif plus d'un an.

- ❖ Pour le fonds commercial, il est important de s'assurer que sa valeur est significative. Dans les cas contraire, il est retranché de l'actif à plus d'un an et des capitaux propres. il est retranché de l'actif à plus d'un an et des capitaux propres.
- ❖ Les valeurs mobilières de placement sont ajoutées à l'actif a moins d'un an, notamment dans la trésorerie a moins d'un, si elles sont facilement négociables.
- ❖ Les écarts de conversion-actif représentent une perte attendue et sont donc éliminés de l'actif et des capitaux propres. Il convient également de retrancher la provision pour perte de change au passif du bilan financier.
- ❖ Les effets escomptés non échus sont ajoutés à l'actif a moins d'un an et a la trésorerie a moins d'un a.

Du passif :

- ❖ Les créances de conversion passive, correspondant à un gain latent, doivent être rattachées au poste correspondant :
 - Lorsqu'ils concernent un compte d'actif, ils sont retirés du passif et déduits des créances correspondantes.
 - Lorsqu'ils concernent un compte de passif, ils sont ajoutés au passif correspondant et déduits du passif global.
- ❖ Les dividendes à payer sont retranches du résultat de l'exercice et ajoutés aux dettes a moins d'un an.
- ❖ Les dettes fiscales latentes concernent certains postes des capitaux propres qui ne sont pas intègres dans le résultat fiscal, tels que les subventions d'investissement, les provisions pour hausse de prix et les amortissements dérogatoires. Ces postes supportent un impôt sur les bénéfices et doivent être supprimés des capitaux propres, tout en étant réintégrés aux dettes à plus d'un an.
- ❖ Les provisions risques et charges sont constituées pour couvrir des charges probables liées à des événements passés ou en cours. Cependant, il peut arriver que l'entreprise provisionne de manière artificielle pour un événement futur, rendant la provision injustifiée et assimilée à une réserve. Dans ce cas, les provisions justifiées sont assimilées à des dettes et doivent être reclassées en fonction de leur date probable de réalisation : soit dans les dettes a plus d'un an, soit dans les dettes a moins d'un an.
- ❖ Les comptes courants d'associés sont transférés des dettes financières aux capitaux propres sils sont bloqués à long terme, et ils sont assimilés à des réserves.

3-1-2-Le passage du bilan comptable au bilan financier

En prenant en compte les réflexions relatives en différents retraitement et reclassement de l'information comptable du bilan financier de la société Dupont le bilan au produit du tableau suivant :¹⁷

Tableau N04 : Présentation du bilan financier :

Actif (degré de liquidités)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
. Actif immobilisé net (total au bilan) + Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatées d'avances à plus d'un an - Moins-value latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit _ non appelé	. Capitaux propres (total I au bilan) + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion _ passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôt latent sur subventions d'investissements provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	. Dettes à plus d'un an + Provision à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avances à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
. Actif circulant net - Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit _ non appelé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	. Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses + Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôts latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avances à moins d'un an

Source : Béatrice GRANDGUILLOT, François GRANDGUILLOT, ouvrage les Zooms Analyse financière, 18^e édition, Paris/2014 page 132.

¹⁷ GERARD Melyon ; « Gestion financière », 4^e édition Bréal, 2007, page 50

3-2-3 Les grandes masses du bilan financier

Tableau N05 : Présentation du bilan financier en grande masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux Permanent		
Actif circulant			Capitaux propre		
Valeur d'exploitation			DLMT		
Valeur réalisables			DCT		
Valeur disponibles					
Total actif			Total passif		

Source : Béatrice GRANDGUILLOT, Français GRANDGUILLOT, ouvrage les Zooms Analyse financière, 18e édition, Paris 2014 page 149.

Dans le bilan financier, les emplois et les ressources sont évalués à leurs valeurs réelles et selon le degré de liquidité et d'exigibilité.¹⁸

Le bilan financier est dressé à partir du bilan comptable qui après retraitement représente deux rubriques :

- Rubrique regroupant les postes dont l'échéance est à plus d'un an : emplois à plus d'un an (actifs immobilisés) et capitaux permanents (fonds propres et dettes à long et moyen terme).
- Rubrique regroupant les postes dans l'échéance est à moins d'un an : emplois à moins d'un an (actif circulant) et ressources à moins d'un an (dettes à court terme).

a) Actif à plus d'un an (actifs immobilisés, emplois stables) :

Ils représentent les postes du bilan comptable dont la liquidité est à plus d'un an. Ils correspondent à l'actif immobilisé (investissements, stock outil et les créances à plus d'un an d'échéances restant à couvrir).

b) Capitaux permanents (ressources permanentes, ressources stables) :

Ils correspondent aux capitaux propres, plus les dettes à plus d'un an d'échéance restant à payer, et ils regroupent les postes du bilan comptable dont l'exigibilité est à plus d'un an.

c) Emplois à moins d'un an :

Ils correspondent à l'actif circulant composé des stocks et des créances à moins d'un an d'échéance restant à couvrir plus les disponibilités du bilan comptable. Et ils sont composés des postes du bilan comptable dont la liquidité est à moins d'un an.

d) Les dettes à moins d'un an (ressources circulantes) :

Elles correspondent aux dettes à moins d'un an d'échéance restant à payer. Elles réunissent les postes du bilan comptable dont l'exigibilité est à moins d'un an.

¹⁸ GERARD Melyon ; « Gestion financière », 4e édition Bréal, 2007, page 54.

3-2-Selon l'approche fonctionnelle :

L'approche fonctionnelle est aussi une analyse statique du risque de faillite proposée par les financiers et les institutions financières. Cette démarche poursuit des objectifs et l'élaboration d'un bilan fonctionnel. Pour une compréhension plus approfondie de l'approche fonctionnelle.¹⁹

- **Définition du bilan fonctionnel :**

L'analyse statique de la structure financière par l'approche fonctionnelle est basée sur l'étude du bilan, le degré d'utilisation par ressource compte tenu de ses trois fonctions principales : investissement, prêt et exploitation du cycle économique.²⁰

Le bilan fonctionnel est un bilan comptable avant répartition du résultat, retraité en masses homogènes selon ces trois fonctions (investissement, financement exploitation)

3-2-1-Les rubriques du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel se présente sous la forme d'un tableau divisé en deux parties, emplois et ressources, et composé de quatre masses homogènes significatives regroupant des postes selon leur rôle dans chacun des cycles.²¹

A-I 'actif

-Les emplois stables : qui résultent des décisions d'investissement et correspondent à l'actif immobilisé brut ;

-L'actif circulant : qui résulte du cycle d'exploitation et correspond au montant brut des stocks, créances et disponibilités. Cette masse peut être séparée entre une partie exploitation, une partie hors exploitation de la trésorerie active

B-Passif

-Des ressources stables qui résultent des décisions de financement et comprennent les capitaux propres, les amortissements, provisions et dépréciations, les dettes financières.

- Les amortissements et dépréciations sont assimilés à des ressources de financement .Car ils rendent compte d'une dépréciation de l'actif permettant d'en assurer le renouvellement ;

-Des dettes circulantes qui résultent du cycle d'exploitation et comprennent les dettes du passif qui ne sont pas financières (dettes fournisseurs, dettes diverses...).

Comme pour l'actif, cette masse peut être séparée entre une partie exploitation, une partie hors exploitation et la trésorerie passive.

3-2-3-Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel :

Des retraitements et reclassements sont appliqués pour le passage d'un bilan comptable à un bilan fonctionnel répond également à l'optique d'analyse fixée et un souci de rapidité dans des Masses Significative.

¹⁹ COHEN, E, Analyse financier, 4^eme Edition, economica, paris, 1997.

²⁰K.CIHCHA, « finance d'entreprise, approche statique », édition HOUMA, Alger 2009, page 55.

²¹ B. MEUNIER-ROCHER, « le diagnostic financier », édition d'organisation, paris, 2003, page 91 et 92.

Le bilan comptable subit plusieurs retraitements afin d'établir le bilan fonctionnel.²²

Reclasser certain poste du bilan comptable selon leurs fonctions

- Les amortissements, les dépréciations reclassées en ressources stables ;
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices reclassées en immobilisations ;
- les concours bancaires courants et soldes créditeurs banques reclassés en passif de trésorerie ;
- les intérêts courus non échus sur emprunts et sur prêts reclassés en dettes et créances hors exploitation.
- les valeurs mobilières de placement reclassées, le plus souvent, en actif de trésorerie ;
- Les charges et produits constatés d'avance ventilés en exploitation et hors exploitation.

Tableau N06 : présentation du bilan fonctionnel

Actif (besoin de financement)	Passif (ressources de financement)
Emplois stables	Ressources stables
Actif immobilisé brut + Valeur d'origine des équipements financière par crédit-bail +Charges à répartir brut +Ecart de conversion-Actif -Ecart de conversion-Passif -Intérêt courus sur prêts Postes à éliminer : Capital non appelé Primes de remboursement des obligations	Capitaux propres +Amortissement de dépréciations +Amortissement du crédit-bail +Provisions -Capital appelé Dettes financières +Valeur nette de l'équipement financé par crédit-bail -Intérêts courus sur emprunts +Ecart de conversion-Passif -Ecart de conversion-Actif -concours bancaires et soldes créditeurs banques
Actif circulant brut	Dettes circulantes
Exploitations Stocks +Avances et acomptes versés sur commandes +Créance d'exploitation +Effets escomptés non échus +Charges constatées d'avance d'exploitation +Ecart de conversion-Actif -Ecart de conversion-Passif Hors exploitation Créance hors exploitation +Charges constatées d'avance hors exploitation +Capital souscrit appelé-Non versé +Intérêts courus sur prêts	Exploitations Avances et acomptes reçus sur commandes +Dettes d'exploitation +Produits constatées d'avance d'exploitation +Dettes sociales conversion-Passif -Ecart de conversion Hors exploitation Dettes hors exploitation +Dettes fiscales (impôts sur les sociétés) +Produits constatés d'avance hors exploitation +Intérêts courus sur emprunts Trésoreries passive

²²GERARD Chapalain, « la finance en 100 fiches », Edition Ellipses Marketing S.A, paris 2010, pages 20.

Trésorerie active Valeurs mobilières de placement +Disponibilités	Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques +Effets escomptés non échus
---	--

Source : Béatrice GRANDGUILLOT, François GRANDGUILLOT, ouvrage les Zooms Analyse financière, 18^e édition, Paris 2014 page 104.

3-3-l'analyse de l'équilibre financier

Lors de l'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise, il est crucial de se concentrer sur trois indicateurs clés : le fond de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Ces trois mesures sont essentielles pour évaluer la santé financière et la capacité de l'entreprise à répondre à ses obligations financières.

A- Définition de l'équilibre financier :

L'évolution, la comparaison et la combinaison des masses et des rubriques du bilan fonctionnel permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné. L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux : le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressources et un montant d'emplois correspondant au même cycle²³.

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise repose sur deux approches : fonctionnelle et financière. Ces approches utilisent des indicateurs tels que le fonds de roulement, le besoins en fonds de roulement et la trésorerie nette pour évaluer la santé financière de l'entreprise. Ces mesures aident à comprendre comment les ressources financières sont gérées par rapport aux besoins de l'entreprise. En utilisant ces indicateurs, les investisseurs et les gestionnaires peuvent prendre des décisions éclairées pour maintenir la stabilité financière de l'entreprise.

➤ Le Fond de Roulement Net Global (FRNG)

Le fonds de roulement est la partie d'une ressource durable qui aide à augmenter le fonds de roulement. Ainsi, nous pouvons évaluer si une entreprise a été en mesure d'exécuter ses décisions stratégiques concernant les investissements, les politiques, les dividendes, les passifs, etc. Et si elle en a retenu certaines pour le financement du cycle d'exploitation. Il est déterminé par la différence entre le capital permanent (capital et DLMT) et les actifs à long terme, c'est-à-dire entre les ressources stables et l'utilisation stable.²⁴

²³ BEATRICE GRANDGUILLOT, FRANCIS GRANDGUILLOT, Mémentos LMD Analyse financière -12eme édition, paris/2015, page 171.

²⁴Bruno Bachy Michel, Analyse financières des comptes consolidés normes IFRS, Sion 2^{eme} Edition. Dunod, Paris, 2015, page 94.

FRNG = Ressource durable – Emplois stables.

Ou

FRNG = Actif Circulant – Passif Circulant.

Le fonds de roulement net global est le surplus de ressources dégagé par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation et assurer une trésorerie équilibrée.

L'un des principes fondamentaux de la gestion financière est d'avoir un fonds de roulement net global toujours positif à fin qu'il puisse financer à son tour une partie de cycle d'exploitation.

Il est courant qu'il y ait un décalage de temps entre la réception du flux réel et le paiement (flux monétaire) de ce flux réel.

Ces décalages expliquent l'existence de créances et de dettes dans l'entreprise.

D'autre part, il existe aussi un décalage de temps entre les achats et ventes. Ce décalage est l'origine de l'existence des stocks dans l'entreprise.

L'ensemble de ces décalages constitue pour l'entreprise un besoin que le fonds de roulement, s'il est positif, parvient à financer.

L'analyse du fonds de roulement conduit à étudier :

- _ Le besoin en fonds de roulement.
- _ La trésorerie.

➤ **Interprétation du FRNG :**

-Si le FRNG > 0 : Signifie que les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressource à long terme, soit à l'aide des ressources financières complémentaire à court terme.

-Si le FRNG < 0 : Signifie que les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.

-Si le FRNG = 0 : Signifie que les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

➤ **Le fond de roulement financier (FRF)**

Le fond de roulement financier permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise ; il est un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fonds de roulement

financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers.²⁵

Calcul du FRF par le haut du bilan

$$\text{FRF} = \text{Capitaux permanent} - \text{Actif immobilisé}$$

Calcul du FRF par le bas du bilan

$$\text{FRF} = \text{Actif circulant} - \text{DCT}$$

a) Les différents types du fonds de roulement (FRF)

Il existe trois types de fonds de roulement qui sont :

➤ le fond de roulement propre (FRP) :

Il représente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net, il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie d'une entreprise et la manière dans laquelle ont financé ces immobilisations. Le fonds de roulement propre (FRP) peut se calculer par la formulation mathématique suivante :

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres (CP)} - \text{Actifs immobilisés}$$

➤ Le fonds de roulement étranger (FRE)

Le fonds de roulement étranger permet d'apprécier la manière dont l'ensemble des dettes contribue au financement de l'entreprise.

$$\text{FRE} = \text{Dettes à long et Moyen Terme (DLMT)} + \text{Dettes à court terme (DCT)}$$

➤ Le fonds de roulement total (FRT)

C'est la somme des actifs circulants (valeur d'exploitation, réalisable et valeur disponible). Le Fonds de Roulement Total (FRT) peut se calculer par la formule mathématique suivante :

$$\text{FRT} = \text{Valeur d'exploitation (VE)} + \text{Valeurs Réalisable (VR)} + \text{Disponible Valeurs (VD)}$$

➤ Interprétation du FRF

-Si le $\text{FRF} > 0$: L'équilibre financier est respecté, l'entreprise est en principe solvable.

-Si le $\text{FRF} < 0$: L'équilibre financier n'est pas respecté, des risques d'insolvabilité sont probables.

²⁵BEATRICE et GRANDGUILLOT, Mémento- Analyse financière, 7^{ème} édition, Paris, 2011 page 119.

-Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Il représente le besoin de financements générés par le cycle d'exploitation du fait des décalages dans le temps entre les flux réels et les flux financiers correspondants.

Nous distinguons deux parties dans le besoin en fonds de roulement : ²⁶

- _ Le besoin en fonds de roulement d'exploitation.
- _ Le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

a- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle d'exploitation et due aux décalages entre les besoins d'exploitation (stocks, créances.) et les ressources d'exploitation (fournisseurs d'exploitation).

- Le besoins d'exploitation correspond aux besoins de financement du cycle d'exploitation du fait de la vitesse de rotation de ce cycle.

_ Les ressources d'exploitation correspondent aux ressources de financement tirées du cycle d'exploitation du fait des crédits offerts par les fournisseurs.

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation (ACE)} - \text{Dette d'exploitation}$$

b- Le besoin en fond de roulement hors exploitation

Il correspond aux besoins de financement nés du cycle hors exploitation et dus aux décalages entre les emplois hors exploitation (créance diverse) et les ressources hors exploitation (dettes devers).

$$\text{BFRHE} = \text{Créance hors exploitation} - \text{Dettes hors exploitation}$$

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Nous appelons ressources en fond de roulement un besoin en fond de roulement « négatif », c'est à dire un excédent de ressource d'exploitation et hors exploitation sur les besoin d'exploitation et hors exploitation.

➤ Interprétation du BFR

-Si le BFR > 0 : Représente la partie des actifs circulants d'exploitations et hors exploitations non couverte par des d'exploitations et hors exploitations. Donc le BFR positif signifie que le cycle d'exploitation est à l' origine d'un besoin de financement.

Si le BFR < 0 : Indique que le cycle d'exploitation génère une ressource de financement.

²⁶ Laurent BATCH, « le diagnostic financier », 3^{ème} édition ECONOMICA, paris, page 42.

-Si le **BFR =0** : Cette situation que les dettes à court terme arrivent juste à financer les emplois cycliques.

➤ **La trésorerie**

La trésorerie est l'ajustement entre le fond de roulement net global et le besoin au fond de roulement.

En effet, le FRNG dépend de la décision longue terme, tandis que le BFR résulte des décalages de temps à court terme.

Le fond de roulement net global est le besoin au fond de roulement dépendent donc du causes de nature déférentes ; leurs montant est souvent différent.

C'est la trésorerie qui équilibre cette différence est permet à l'ajustement entre le fond de roulement net global en fond de roulement.

Trésorerie=FRNG-BFR

➤ **interprétation de la trésorerie :**

« C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie »²⁷

1)- lorsque le **FRNG >BFR** ———> la trésorerie est positive, l'entreprise dégage un excédent de ressource stables sur ses besoins cyclique.

2)-lorsque le **FRNG < BFR** ———> la trésorerie est négative, l'entreprise dégage un déficit de ces ressources stable sur ses besoins cyclique.

• **Trésorerie positive**

FRNG supérieur au BFR, l'actif de la trésorerie supérieur au passif de la trésorerie.

BFR	FRNG
TN positive	

Source : réalisé par nos soins, à partir de l'interprétation de la trésorerie.

Le FRNG finance intégralement le besoin en fond de roulement. L'excédent de FRNG constitue trésorerie positive.

Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive soit pas excessive et envisage des placements rémunérateurs.

• **Trésorerie négative**

FRNG inférieur au BFR, l'actif de la trésorerie inférieur au passif de la trésorerie.

²⁷CRAULET. EGLEMA Philippes. C.J-H. « Analyse comptables et financière » 9ème édition Paris édition, DUNOD, 2002, page 150.

BFR	FRNG
	TN négative

Source : réalisé par nos soins, partir de l'interprétation de la trésorerie.

- **Trésorerie proche de zéro**

FRNG égale BFR actif de trésorerie égale passif de trésorerie.

BFR	FRNG
Trésorerie nette	

Source : réalisé par nos soins, partir de l'interprétation de la trésorerie.

D'un point de vue d'analyse fonctionnelle, cette situation est considérée comme optimale, le FRNG étant quasiment égal au besoin en fonds de roulement.

3-7 Analyse par les ratios

Des outils de mesures pacifiques sont nécessaires pour atteindre les objectifs d'analyse financière recherche. L'analyse des ratios est l'un des outils les plus largement utilisés.

3-7-1- Définition :

« Un ratio est le rapport de deux gradeurs, celle- ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation». ²⁸

Les chiffres clés fournissent des informations utiles pour l'analyse financière de nombreuses entreprises. Il souhait émettre en avant différents aspects de l'entreprise tels que la rentabilité et l'indépendance financière etc.

C'est pourquoi la présentation qui suit sera limitée aux ratios les plus représentatifs et les plus significatifs des divers aspects de la gestion financière. A savoir :

- _ **Les ratios de structure financière**
- _ **Les ratios de rentabilité et de liquidité**
- _ **Les ratios de gestion**

²⁸ VIZZAVONA Patrice « Gestion Financière ».ALGER, Edition BERTI, 2004. Page.49.

A_ Ratios de structure financière :

La structure financière est étudiée à partir de l'analyse de la part des capitaux propres et de l'endettement par rapport au total des ressources engagées qui figurent au passif du bilan. Il s'agit d'examiner la politique de financement de l'entreprise et le risque financier associé.²⁹

1_ financement permanent :

Le ratio de financement permanent est calculé comme suit :

$$\frac{\text{Financement permanent}}{\text{Actif immobilisé}}$$

=

$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$$

Ce ratio indique dans quelle mesure l'actif immobilisé est financé par les capitaux permanents. Si ce dernier est supérieur à **1**. Ceci implique que l'entreprise dispose d'un équilibre financier car les ressources stables financent totalement les emplois stables et dégage une marge de sécurité pour la couverture de besoin de financement de son cycle d'exploitation.

2_ l'autonomie financière :

L'autonomie financière est mesurée par les deux ratios suivants :

$$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio mesure le degré d'autonomie financière de l'entreprise vis-à-vis des créanciers. Généralement, il doit être au moins égale à **1**.

$$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Financement permanent}}$$

Ce ratio mesure le degré d'indépendance financière de l'entreprise. Les banquiers exigent traditionnellement que ce ratio soit supérieur à 0,5 ou 50 %.

3_ la solvabilité générale :

²⁹ Béatrice et Francis Grandguillot (2007), op-cité, page 145.

La solvabilité est la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à leurs échéances. Elle est mesurée par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{Actif total}}{\text{Dettes}}$$

Un ratio nettement supérieur à 1 indique que l'entreprise a une bonne image de crédit auprès de ses créanciers qui se sentent en sécurité.

4_ la capacité de remboursement :

La capacité de remboursement est mesurée par les deux ratios suivants :

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à terme par ses capitaux propres. En principe, il doit être supérieur à 1.

$$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Dettes de}}$$

$$R = \frac{\text{dettes de financement/}}{\text{CAF}}$$

Ce ratio mesure le nombre d'année nécessaires à l'entreprise pour assurer le remboursement total de ses dettes à terme au moyen de sa CAF. En effet, les banquiers estiment que ce ratio ne devrait pas excéder un seuil de 5 fois.

B_ Ratios de rentabilité et de liquidité :

1_ les ratios de rentabilité :

La rentabilité est la capacité de l'entreprise à rémunérer les fonds durablement mis à sa disposition. C'est pourquoi l'analyse de la rentabilité est essentielle dans la mesure où elle est la résultante de la politique générale de l'entreprise.

On distingue trois catégories de la rentabilité : la rentabilité commerciale, la rentabilité économique et la rentabilité financière.

1-1-la rentabilité commerciale :

La rentabilité commerciale peut être mesurée par les deux ratios suivants :

$$R = \frac{\text{EBE}}{\text{CAHT}}$$

Ce ratio mesure la contribution des ventes dans la réalisation de l'EBE. Il correspond au taux de marge brute d'exploitation, une amélioration de ce ratio est le signe d'une meilleure productivité.

Ce ratio mesure la contribution des ventes dans la réalisation du résultat d'exploitation. Il présente l'avantage de faire apparaître le niveau relatif du résultat indépendamment de la politique financière ou fiscale de l'entreprise et de l'impact des éléments non courants

$$R = \frac{\text{Résultats d'exploitation}}{\text{CAHT}}$$

1-2- la rentabilité économique :

La rentabilité économique peut être mesurée par les deux ratios suivants :

$$R = \frac{\text{EBE}}{\text{Actif économique}}$$

Ce ratio mesure la contribution des capitaux investis dans la réalisation de l'excédent brut d'exploitation.

$$R = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}}$$

Ce ratio mesure la contribution des capitaux investis dans la réalisation du résultat d'exploitation.

- ❖ **Remarque :** l'actif économique est représenté par l'actif immobilisé majoré du besoin en fonds de roulement ou par les capitaux permanents.

1_3 la rentabilité financière :

La rentabilité financière peut être mesurée par les deux ratios suivants :

Ce ratio mesure la capacité des capitaux propres de l'entreprise à générer un résultat pouvant alimenter ses ressources propres.

$$R = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

$$R = \frac{\text{Dividendes}}{\text{Capitaux}}$$

Ce ratio est intéressant pour les actionnaires puisqu'il les informe sur la rentabilité de l'affaire sur le plan financier. Il mesure la rémunération du risque que les actionnaires ont pris en investissant dans l'entreprise.

2_2 les ratios de liquidité :

La liquidité traduit la solvabilité à court terme de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à régler ses dettes à moins d'un an à l'aide de ses actifs liquides ou ses disponibilités.

On distingue trois catégories de liquidité : la liquidité générale, la liquidité réduite et la liquidité immédiate.

2_2_1 la liquidité générale :

La liquidité générale peut être mesurée par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{Passif circulant}}$$

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme au moyen de la réalisation de son actif circulant. Il doit être supérieur à 1 pour être satisfaisant.

2_2_2 La liquidité réduite ou à échéance :

La liquidité réduite ou restreinte peut être mesurée par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{Actif circulant} \text{ _ stock}}{\text{Passif circulant}}$$

=

$$R = \frac{\text{Créances} + \text{disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$$

On retient ce ratio parce que la liquidité des stocks n'est pas toujours évidente (stock outil). Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme au moyen de ses liquidités. Il doit être supérieur à 1 pour être satisfaisant.

2_2_3 la liquidité immédiate :

La liquidité immédiate peut être mesurée par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{disponibilités}}{\text{DCT}}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme grâce à ses moyens disponibles. Ce ratio est pratiquement toujours inférieur à 1. Une valeur trop élevée indique une trésorerie trop abondante.

3_les ratios de gestion :

Les ratios de gestion constituent en fait les ratios explicatifs du besoin en fonds de roulement, et permettent d'appréhender la réalité économique et industrielle de l'entreprise à partir de la rotation des stocks, des créances clients et des dettes fournisseurs.

3_1 la rotation des stocks :

Le stock moyen est calculé par le rapport suivant :

$$\text{Stock moyen} = \frac{\text{stock initial} + \text{stock final}}{2}$$

A_ stock de marchandises :

Le taux de rotation du stock de marchandises est mesuré par les ratios suivants :

$$R = \frac{\text{Achats revendus de marchandises}}{\text{Stock moyen de marchandises}}$$

Ce ratio indique le nombre de fois de renouvellement de stock de marchandises.

$$R = \frac{\text{stock moyen de marchandises}}{\text{Achats revendus de marchandises.}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio mesure le délai moyen d'écoulement des marchandises.

B_ stock de matière première :

Le taux de rotation du stock de matière première est mesuré par les ratios suivants :

$$R = \frac{\text{achats consommés de matières premières}}{\text{Stock moyen de matières premières}}$$

Ce ratio permet de connaître le nombre de fois où le stock de matières premières est renouvelé pour satisfaire la consommation.

$$R = \frac{\text{stock moyen de matières premières}}{\text{Achats consommés de matières premières.}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio indique le nombre de jours où les matières premières restent dans le magasin avant d'être utilisées.

C _ stock de produit finis :

Le taux de rotation du stock de produits finis est mesuré par les ratios suivants :

$$R = \frac{\text{coût de production des produits vendus}}{\text{Stock moyen de produits finis}}$$

Ce ratio indique le nombre de fois où il a fallu renouveler le stock moyen de produits finis durant l'exercice comptable.

$$R = \frac{\text{stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360j$$

Ce ratio indique la durée moyenne de séjour des produits finis en stock avant d'être vendus.

- ❖ **Remarque** : quand les informations de la comptabilité analytique sur le coût de production ne sont pas disponibles, on peut retenir comme coût de production des produits vendus le chiffre d'affaires ou la production de l'exercice.

3_2 la rotation des créances clients :

Le taux de rotation des créances clients est mesuré par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{taux de rotation} = \text{ventes TTC}}{\text{Clients et comptes rattachés}}$$

Le taux de rotation des créances clients indique le nombre de fois que l'entreprise a accordé des crédits aux clients pour réaliser le montant de son chiffre d'affaires.

Le délai de recouvrement des créances est mesuré par le ratio suivant :

$$R = \frac{\text{clients et comptes rattachés}}{\text{Ventes TTC}} \times 360j$$

Ce ratio indique la durée moyenne du crédit accordé aux clients. Il mesure le délai moyen de recouvrement des créances clients.

- ❖ **Remarque** : le délai moyen de règlement des clients dépend des pratiques en cours dans le secteur de l'entreprise et du pouvoir de négociation avec les clients.

Une durée moyenne inférieure à la durée de la profession traduit une situation favorable. Le cas inverse peut traduire le résultat de difficultés économiques et commerciales.

3_3 la rotation des dettes fournisseurs :

Le taux de rotation des dettes fournisseurs est mesuré par le ratio suivant :

$$\text{Taux de rotation} = \frac{\text{Achats TTC}}{\text{Fournisseurs et comptes}}$$

Le taux de rotation des dettes fournisseurs indique le nombre de fois que l'entreprise a obtenu des crédits auprès des fournisseurs pour réaliser le montant de ses achats.

Le délai de règlement des dettes est mesuré par le ratio suivant :

$$\text{R} = \frac{\text{fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats TTC}} \times 360j$$

Ce ratio indique la durée moyenne du crédit obtenu des fournisseurs. Il mesure le délai moyen de règlement des dettes fournisseurs.

- ❖ **Remarque** : le délai moyen de règlement consenti par les fournisseurs dépend des usages commerciaux du secteur. Un délai supérieur à la moyenne de la profession est le signe d'une situation favorable, due à une meilleure capacité de négociation de l'entreprise.

Conclusion :

L'analyse financière est un processus essentiel pour évaluer efficacement la performance et la stabilité financière d'une entreprise, dans le but d'éclairer la prise de décisions visant à améliorer sa situation. Pour ce faire, nous devons examiner attentivement le bilan de l'entreprise en utilisant à la fois des méthodes d'analyse statique et dynamique.

L'analyse financière statique a pour objectif principal d'étudier le bilan d'une entreprise à la clôture de chaque exercice. Lors de cette analyse, nous examinons attentivement les principaux éléments clés du bilan, notamment les indicateurs significatifs tels que FR, BFR et TN. Il est important de noter que le fonds de roulement, et toute différence entre ces deux mesures entraîne un déséquilibre du bilan ainsi que des implications sur la trésorerie de l'entreprise, qu'elle soit positive ou négative. La trésorerie joue un rôle essentiel dans le rétablissement de l'équilibre du bilan. Parallèlement, l'analyse dynamique est un complément indispensable à l'analyse statique.

Chapitre II
Généralité
Sur
La gestion
d'entreprise

Introduction du chapitre II

La gestion d'entreprise est un domaine essentiel pour assurer la croissance, la rentabilité et la pérennité d'une organisation. Dans ce chapitre, nous explorerons trois aspects clés de la gestion d'entreprise qui jouent un rôle crucial dans la réussite de l'entreprise.

Dans la première section, nous explorerons l'entreprise en tant qu'entité complexe qui interagit avec diverses parties prenantes. Dans la deuxième section, nous plongerons dans les généralités de la gestion d'entreprise, enfin dans la troisième section nous nous concentrerons sur l'impact de l'analyse financière sur la gestion d'entreprise.

Section 01 : l'entreprise

L'entreprise est une structure indépendante sur le plan financier, qui produit des biens et des services destinés à être vendus sur un marché concurrentiel ou monopolistique. Elle est considérée comme l'unité fondamentale de l'économie de marché.

Étymologiquement, le terme « entreprise » dérive du verbe « entreprendre », qui est apparu vers 1430_1440 avec le sens de « prendre entre ses mains ». Vers 1480, il a pris le sens actuel de « prendre un risque, relever un défi, oser un objectif ». ¹

1-1 Historique de l'entreprise :

L'histoire de l'entreprise remonte à des milliers d'années. Au fil du temps, l'organisation des entreprises et leurs activités ont évolué pour s'adapter aux changements économiques, technologiques et sociaux. Voici une brève rétrospective de l'évolution historique de l'entreprise :

A_ Origines antiques :

- les premières formes d'entreprise remontent à l'antiquité, où des artisans et des commerçants opéraient dans des villes et des marchés locaux.
- les civilisations grecques et romaines ont développé des structures commerciales plus élaborées, y compris le concept de partenariats commerciaux et de sociétés par actions.

B_ période médiévale et renaissance :

- pendant le Moyen Âge, les guildes et les corporations ont joué un rôle important dans l'organisation du commerce et de l'artisanat.
- À la Renaissance, de nouvelles formes d'entreprises sont apparues, notamment les entreprises maritimes et les sociétés de commerce international.

C_ Révolution industrielle :

- la révolution industrielle au 18^{ème} et au 19^{ème} siècle a marqué une étape majeure dans l'histoire de l'entreprise.
- L'introduction de nouvelles technologies, telles que la machine à vapeur, a permis la mécanisation des processus de production et l'émergence de grandes entreprises industrielles.

D_ Ère moderne :

- Au 20^{ème} siècle, Les entreprises ont connu une expansion rapide et une diversification accrue dans de nombreux secteurs.
- L'évolution de la gestion et des théories de l'entreprise a conduit à l'émergence de nouvelles approches, telles que le management scientifique et le management stratégique.

E_ Mondialisation et ère numérique :

- La mondialisation et les avancées technologiques, en particulier l'avènement d'internet et des technologies de l'information, ont transformé le paysage des affaires à l'échelle mondiale.
- Les entreprises ont dû s'adapter à une concurrence accrue, à des marchés internationaux et à des modèles d'affaires numériques.

Il convient de noter l'histoire de l'entreprise est complexe et diversifiée, avec des variations significatives selon les régions, les secteurs et les époques. Cependant, ces étapes fournissent un aperçu général de l'évolution de l'entreprise au fil du temps.

1-2 Définition de l'entreprise :

Une Entreprise est une organisation économique et sociale qui rassemble des ressources humaines, financières, matérielles et immatérielles pour produire des biens ou des services dans le but de les vendre sur le marché et de réaliser des bénéfices. Elle peut prendre

¹ Site : <http://fr.wikipedia.org/wiki/entreprise>, consulté le 23 /04/2023, à 14 :35.

différentes formes juridiques, telles qu'une entreprise individuelle, une société de personnes ou une société par actions.

Les caractéristiques clés de l'entreprise comprennent son activité économique, sa structure organisationnelle, ses objectifs de rentabilité et de croissance, Ainsi que son engagement envers la création de valeur pour les parties prenantes, y compris les actionnaires, les employés, les clients et la société dans son ensemble.

L'entreprise opère dans un environnement dynamique et concurrentiel, ou elle doit s'adapter aux demandes changeantes des consommateurs, aux évolutions technologiques, aux réglementations gouvernementales et aux pressions sociales. Elle joue un rôle essentiel dans L'économie en créant des emplois, en générant des revenus, en stimulant l'innovation et en contribuant au développement économique.

Une Entreprise est une entité économique qui combine des ressources pour produire des biens ou des services, avec pour objectif principal de réaliser des bénéfices, tout en tenant compte des attentes de ses parties prenantes et de l'environnement dans lequel elle évolue.²

1-3 L'objectif de l'entreprise

L'objectif de l'entreprise peut être défini comme le résultat ou la finalité que celle-ci cherche à atteindre .les objectifs de l'entreprise peuvent varier en fonction de différents facteurs tels que la nature de l'activité, la vision des dirigeants, les attentes des actionnaires et les besoins du marché. Voici quelques objectifs courants poursuivis par les entreprises : ³

1_ Rentabilité et création de valeur : l'objectif principal de nombreuses entreprises est de réaliser des bénéfices et de maximiser leur rentabilité. Elles cherchent à générer des revenus supérieurs aux coûts engagés et à créer de la valeur pour les actionnaires.

2_ Croissance et expansion : de nombreuses entreprises cherchent à se développer en augmentant leurs parts de marché ,en étendant leur activités dans de nouveaux secteurs ou en pénétrant de nouveaux marchés géographiques. La croissance peut être réalisée par le biais d'investissement, d'acquisition ou de collaborations stratégiques.

3_ satisfaction des clients : l'objectif de satisfaire les clients est essentiel pour la pérennité de l'entreprise. Une satisfaction élevée des clients conduit à leur fidélité, à des ventes récurrentes, à une réputation positive et à des recommandations, contribuant ainsi à la croissance de l'entreprise.

4_ Innovation et adaptation : les entreprises cherchent à innover et à s'adapter aux évolutions du marché et aux besoins changeants des clients .l'objectif est de développer de nouveaux produits, services ou processus, de rester compétitif et de répondre aux demandes émergentes.

5_ responsabilité sociale et environnementale : de plus en plus d'entreprises intègrent des objectifs sociaux et environnementaux dans leur stratégie .elles visent à minimiser leur impact sur l'environnement, à promouvoir des pratiques durables, à soutenir les communautés locales et à respecter les normes éthiques et sociales.

Il est important de noter que les objectifs de l'entreprise peuvent être interdépendants et qu'ils peuvent évoluer dans le temps en fonction des changements internes et externes. Certaines

² THOMSON, A, and STRICK LAND. Notes des cours de management stratégique, ULK, inédit, 2007, page 28.

³ OKOKO OSAMBO, Notes des cours de management stratégique, ULK, inédit, 2007, P28.

entreprises peuvent également avoir des objectifs spécifiques liés à leur secteur d'activité ou à leur mission sociale, tels que la santé, l'éducation, la lutte contre la pauvreté, etc. En fin de compte, les objectifs de l'entreprise sont déterminés par sa vision stratégique, ses valeurs fondamentales et les attentes de ses parties prenantes, tout en prenant en compte les réalités économiques et concurrentielles dans lesquelles elle évolue.

1-4 Les types

Il existe différents types d'entreprise qui se distinguent par leur structure juridique et leur mode de fonctionnement. Voici le principal type d'entreprise :⁴

1_Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise exploitée par une seule personne, appelée entrepreneur individuel. L'entrepreneur est responsable de toutes les dettes et obligations de l'entreprise, et ses biens personnels sont engagés en cas de faillite. C'est la forme juridique la plus simple et la plus courante pour démarrer une petite entreprise.

2_Société de personnes : Une société des personnes est constituée par 2 ou plusieurs personnes qui s'associent pour exploiter une entreprise en commun. Les associés partagent les bénéfices, les pertes et les responsabilités de manière proportionnelle à leur participation dans la société. Les sociétés de personnes comprennent notamment la société en nom collectif (SNC) et la société en commandite simple (SCS).

3_Société par actions : une société par actions est une entité légale distincte de son actionnaire. Elle est constituée en émettant des actions qui représentent la propriété de l'entreprise. Les actionnaires ne sont généralement pas responsables des dettes de la société au-delà de leur investissement initial. Les sociétés par actions peuvent être publiques (cotées en bourse) ou privées.

4_Société à responsabilité limitée (SARL) : la SARL est une forme juridique courante pour les petites et moyennes entreprises. Elle offre une responsabilité limitée aux associés, ce qui signifie que leur responsabilité est limitée au montant de leur investissement dans l'entreprise. Les SARL sont soumises à des règles spécifiques en matière de gouvernance et de fonctionnement.

5_Société anonyme (SA) : la SA est une forme juridique couramment utilisée par les grandes entreprises. Elle est caractérisée par un capital social divisé en actions et des règles plus complexes en matière de gouvernance et de gestion. Les actions peuvent être librement transférées et la société peut être cotée en bourse.

6_Coopératif : une coopérative est une entreprise détenue et gérée par un groupe de personnes qui partagent des objectifs communs. Les membres de la coopérative ont des droits égaux de participation et de prise de décision, et les bénéfices sont généralement répartis de manière équitable.

Il est important de noter que la forme juridique choisie pour une entreprise dépend de nombreux facteurs, tels que la taille de l'entreprise, la responsabilité souhaitée, les besoins en financement, les objectifs commerciaux et les réglementations locales. Il est recommandé de

⁴ LAVAUD CONSO P, et COTTA A, gestion financière de l'entreprise, éd. BORDAS, Paris, 1981, page 172.

consulter un professionnel du droit ou un conseiller en affaires pour choisir la forme juridique la plus appropriée.

1-5 Les fonctions

Les fonctions d'entreprise se réfèrent aux différents domaines d'activité et aux rôles clés qu'une entreprise doit assumer pour atteindre ses objectifs. Voici les principales fonctions d'entreprise :⁵

1_ -Fonction de gestion stratégique : cette fonction est chargée de définir la vision, la mission et les objectifs de l'entreprise, ainsi que de formuler les stratégies globales pour atteindre ces objectifs. Elle implique l'analyse de l'environnement concurrentiel, la prise de décisions stratégiques et la planification à long terme.

2_ Fonction de gestion des opérations : cette fonction est responsable de la gestion des activités opérationnelles de l'entreprise, telle que la production, la logistique, la chaîne d'approvisionnement et la gestion de la qualité. Son objectif est d'assurer une efficacité et une productivité optimale dans la réalisation des processus de l'entreprise.

3_ Fonction de gestion des ressources humaines : cette fonction est chargée de la gestion du capital humain de l'entreprise. Elle comprend des activités telles que le recrutement, la formation, la rémunération, la gestion des performances, la gestion des carrières et la promotion d'un environnement de travail favorable. Son objectif est de développer et de maintenir une main-d'œuvre compétente et motivée.

4_ Fonction de gestion financière : cette fonction concerne la gestion des ressources financières de l'entreprise. Elle englobe la planification financière, la gestion des budgets, la gestion de trésorerie, la comptabilité, la fiscalité, les investissements et la gestion des risques financiers. Son objectif est de garantir une gestion financière saine et de maximiser la rentabilité de l'entreprise.

5_ Fonction de gestion du marketing : cette fonction est responsable de la gestion des activités liées au marketing et à la vente des produits ou services de l'entreprise. Elle comprend des activités telles que l'étude de marché, le développement de produits, la stratégie de prix, la promotion, la distribution et la gestion de la relation client. Son objectif est de répondre aux besoins des clients, de générer des ventes et de développer la part de marché de l'entreprise.

6_ Fonction de gestion des technologies de l'information : cette fonction concerne la gestion des technologies de l'information et des systèmes d'information de l'entreprise. Elle comprend la gestion des infrastructures informatiques, la sécurité des données, le développement de logiciels, la gestion des réseaux et des communications, ainsi que l'utilisation efficace des technologies pour soutenir les opérations et la prise de décision. Ces fonctions d'entreprises sont interdépendantes et nécessitent une coordination et une collaboration étroites pour assurer le bon fonctionnement global de l'entreprise. Chaque

⁵ LAVAUD CONSO P, et COTTA A, gestion financière de l'entreprise, éd. BORDAS, Paris, 1981, page 174.

fonction joue un rôle clé dans la réalisation des objectifs de l'entreprise et contribue à sa performance et à sa compétitivité sur le marché.

1-6 Classification

Les entreprises peuvent être classifiées selon différents critères. Voici quelques classifications courantes des entreprises :⁶

1_ Classification selon la taille :

La classification des entreprises selon leur taille est un moyen courant de catégoriser les entreprises en fonction de critère tel que le nombre d'employés. Cette classification permet de mieux comprendre et analyser le paysage économique d'un pays ou d'une région. Il existe différentes méthodes de classification de la taille des entreprises, et elles varient souvent d'un pays à l'autre. Cependant, l'une des classifications les plus largement utilisées est celle qui distingue les entreprises en fonction du nombre d'employés. Selon cette classification, les entreprises peuvent être regroupées en différentes catégories :

A Micro-entreprises : Ce sont les entreprises de petite taille qui emploient généralement moins de 10 personnes.

B petites Et moyennes entreprises(PME) : elles regroupent les entreprises qui emploient généralement entre 10 et 249 personnes.

C grandes entreprises : ce sont des entreprises de grande envergure emploient généralement plus de 250 personnes.

2_ Classification selon la forme juridique : La classification des entreprises selon leur forme juridique est essentielle pour déterminer la structure légale et les responsabilités qui s'appliquent à une entreprise. Elle permet de définir le cadre dans lequel une entreprise opère et les règles auxquelles elle est soumise. Il existe différentes formes juridiques d'entreprises, chacune ayant ses propres caractéristiques et implications légales .voici quelques-unes des formes juridiques les plus courantes :

A-entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise détenue et exploitée par une seule personne.

B-société à responsabilité limitée SARL : c'est une forme d'entreprise où la responsabilité des associés est limitée à leurs apports.

C -société anonyme SA : c'est une forme de société où le capital social est divisé en actions détenues par les actionnaires.

D-Société par actions simplifiée (SAS) :c'est une forme de société où les règles de fonctionnement sont plus flexibles qu'une SA.

E Coopérative : il s'agit d'une entreprise détenue et gérée collectivement par un groupe de personnes ayant des intérêts communs.

⁶ BERGERON, la gestion moderne théorique et cas, éd, Gaétan, Paris, 1984, P64.

3_ classification selon le secteur d'activité :

La classification des entreprises selon le secteur d'activités est une méthode couramment utilisée pour regrouper les entreprises en fonction des industries dans lesquelles elles opèrent. Cette classification permet de mieux comprendre la structure économique d'un pays ou d'une région, d'analyser les tendances sectorielles et de faciliter les comparaisons entre les entreprises. Les entreprises peuvent être classées dans différents secteurs de leurs produits ou services. Voici quelques exemples de secteurs d'activités courants :

A Industrie : ce sont les entreprises qui sont engagées dans la production de biens matériels.

B Services : il s'agit d'entreprises qui fournissent des services plutôt que des produits matériels.

C Commerce : ce sont les entreprises qui achètent et vendent des biens produits par d'autres entreprises.

4 Classification sur la nature de l'activité :

La classification des entreprises selon la nature de leurs activités est une méthode permettant de regrouper les entreprises en fonction du type d'activité économique qu'elles exercent. Cette classification vise à faciliter la compréhension des différentes industries et à mettre en évidence les caractéristiques spécifiques de chaque type d'entreprise. Voici quelques catégories courantes utilisées pour classer les entreprises selon la nature de leur activité :

a-Entreprise manufacturière : elles sont engagées dans la production de biens matériels à partir de matières premières.

b-entreprises de services : Elles fournissent des services professionnels tels que la comptabilité, le Conseil juridique, etc.

c- entreprises technologiques : elles se concentrent sur le développement et la commercialisation de produits ou de services technologiques.

d- entreprises agricoles : Elles sont impliquées dans la production, la transformation et la vente de produits agricoles.

Ces classifications ne sont pas exhaustives et il existe d'autres critères de classification possibles, tels que la localisation géographique, le statut social, etc. la classification des entreprises permet de mieux comprendre leur nature, leur structure et leur contexte, et facilite l'analyse comparative et la prise de décisions appropriées dans le domaine de la gestion d'entreprise.

1-7 Cycle de vie :

Les cycles de vie d'entreprise décrivent les différentes étapes par lesquelles une entreprise passe depuis sa création jusqu'à sa fin éventuelle. Bien que les cycles de vie puissent varier en fonction de plusieurs facteurs, tels que le secteur d'activité et les conditions économiques, on peut généralement identifier les 5 phases suivantes :⁷

⁷ LAVAUD CONSO P, et COTTA A, gestion financière de l'entreprise, éd. BORDAS, Paris, 1981, page 190.

1_ phase de lancement/ introduction : c'est la phase initiale de l'entreprise, ou elle est créée et introduite sur le marché. Les ressources sont mobilisées, le produit ou le service est développé, et les premières ventes sont réalisées. Cette phase est souvent caractérisée par des investissements élevés, des risques importants et une croissance lente.

2_ Phase de croissance : une fois que l'entreprise a établi sa présence sur le marché, elle entre dans une phase de croissance. Les ventes augmentent, de nouveaux clients sont acquis, et l'entreprise peut élargir ses activités, développer de nouveaux produits ou étendre sa présence géographique. Cette phase peut être stimulée par des investissements supplémentaires, des partenariats stratégiques et des efforts de marketing.

3_ phase de maturité : à mesure que l'entreprise se développe, elle atteint une phase de maturité ou elle est devenue pleinement établie sur le marché. Les ventes se stabilisent, la concurrence peut s'intensifier et l'entreprise se concentre sur la maximisation de sa rentabilité. Les efforts se portent sur l'optimisation des opérations, la fidélisation des clients existants et la recherche de nouvelles opportunités de croissance.

4_ La phase de déclin : à un certain moment, l'entreprise peut entrer dans une phase de déclin. Cela peut être dû à des facteurs tels que des changements dans l'environnement concurrentiel, des évolutions technologiques, des difficultés financières ou une obsolescence des produits. Les ventes et les bénéfices commencent à diminuer, et l'entreprise peut faire face à des défis pour maintenir sa position sur le marché.

5_ phase de renouveau /repositionnement : face au déclin, certaines entreprises peuvent entreprendre des mesures de renouveau ou de repositionnement pour revitaliser leur activité. Cela peut impliquer une restructuration interne, un changement de stratégie, l'exploration de nouveaux marchés ou une innovation majeure. L'objectif est de relancer la croissance et de rétablir la rentabilité de l'entreprise.

Il est important de noter que toutes les entreprises ne suivent pas nécessairement un cycle de vie linéaire et que certaines peuvent connaître des itérations entre différentes phases. De plus, certaines entreprises peuvent réussir à prolonger leur phase de croissance et de maturité grâce à une innovation continue, une adaptation aux changements du marché et une gestion efficace des défis.

Toutes les phases précédentes peuvent être illustrées dans les figures suivantes :

Figure 1 : représentation de la progression de l'entreprise**Phase de lancement/introduction**

Risque élevés
Croissance lente

Phase de croissance

Vente en augmentation
Nouveaux clients acquis
Expansion des activités

Phase de maturité

Stabilisation des ventes
Concurrence intense
Maximisation de rentabilité

Phase de déclin

Diminution des ventes
Bénéfices en baisse
Défis pour maintenir sa position

Phase de renouveau/repositionnement

Restructuration interne
Changement de stratégie
Exploration de nouveaux marchés

Retour à la phase de croissance ou déclin final

Source : réaliser par nos soins.

Le schéma représente la progression de l'entreprise à travers les différentes phases de son cycle de vie. La flèche indique la direction de développement de l'entreprise, allant de la phase de lancement/introduction à la phase de croissance, puis à la phase de maturité. Ensuite, l'entreprise peut entrer dans une phase de déclin, symbolisée par une flèche descendant, mais elle peut également chercher à se Renouveler ou se repositionner pour revenir vers la croissance, comme indiqué par la flèche ascendante dans la phase de renouveau/repositionnement.

Section 02 : Généralité sur la gestion

La gestion est une discipline qui englobe l'organisation, la coordination et la supervision des activités d'une entreprise ou d'une organisation dans le but d'atteindre ses objectifs. Elle concerne tous les aspects de l'entreprise, de la planification stratégique à la mise en œuvre opérationnelle.⁸

2-1 Définition de la gestion

Le concept de gestion a été défini par plusieurs auteurs de différentes manières. Pierre G. et Bergeron définissent la gestion comme étant « *un processus par lequel on planifie, organise, dirige et contrôle les ressources d'une organisation afin d'atteindre les buts visés* ».⁹

Pour **P. LAUZER et R. TELLER**, « *gérer une entreprise, c'est la conduire vers les objectifs qui lui ont été assignés dans le cadre d'une politique concertée, par les responsables, en mettant en œuvre les ressources qui leur sont confiées* ».¹⁰

G.R. TERRY et S. FRANKLIN définissent la gestion comme « *étant un processus spécifique consistant en activités de planification, d'organisation, d'impulsion et de contrôle visant à déterminer et à atteindre des objectifs définis grâce à l'emploi d'êtres humains et à la mise en œuvre d'autres ressources* ».¹¹

Quant à J.P. SIMERAY, « *gérer c'est conduire vers un objectif et d'abord le choisir. La finalité de l'entreprise étant économique, l'art de son gouvernement sera appelé «gestion». Son rôle sera d'assurer sa prospérité, c'est-à-dire l'expansion dans la rentabilité* ».¹²

La rentabilité étant définie comme la capacité d'un capital placé ou investi en vue de produire un revenu, exprimé en termes financiers.

La gestion de réfère à l'ensemble des activités, processus et décisions visant à coordonner et à diriger les ressources d'une organisation afin d'atteindre des objectifs. C'est un domaine

⁸G, R.TERRY et S.FRANKLIN, principe de management, éd. Economica, Paris, 1985, P4.

⁹P. LAUZER ET R. TELLER, *Contrôle de gestion et budget*, 5eme édition, ED. SIREY, 1989, P 09

¹⁰ G.R. TERRY et S. FRANKLIN, Opcit, Page 04.

¹¹ J .P. SIMERAY, le contrôle de gestion, 3eme édition, PUF, Paris, 1969, P 11.

¹² J .MEYER, le contrôle de gestion, 3eme édition, PUF, Paris, 1969, P 11.

essentiel dans lequel les gestionnaires utilisent des compétences, des techniques et des outils spécifiques pour planifier, organiser, diriger et contrôler les activités de l'entreprise.

2-1 La définition de gestion

La gestion est un processus dynamique et multidimensionnel qui vise à maximiser les performances de l'entreprise et à assurer sa pérennité. Elle joue un rôle crucial dans la coordination et l'utilisation efficace des ressources disponibles pour atteindre les objectifs de l'organisation.

2-2 Les outils de gestion

Il existe de nombreux outils de gestion utilisés par les gestionnaires pour faciliter la prise de décision, l'organisation de ressources et l'amélioration des performances de l'entreprise.

Voici quelques exemples d'outils de gestion couramment utilisés :¹³

1. **Planification stratégique** : C'est un processus qui permet de définir les objectifs à long terme de l'entreprise, d'identifier les actions stratégiques à entreprendre et de formuler des plans pour les atteindre.
2. **Analyse SWOT** : Elle consiste à évaluer les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de l'entreprise afin de prendre des décisions éclairées et de développer des stratégies appropriées.
3. **Matrices BCG** : Utilisée dans le domaine du marketing, cette matrice permet de classer les produits ou services de l'entreprise en fonction de leur part de marché et de leur taux de croissance, pour déterminer la stratégie à adopter pour chacun.
4. **Gestion des projets** : elle englobe des méthodologies et des outils tels que le diagramme de Gantt, Le réseau PERT, où la méthode du chemin critique, qui aident à planifier, organiser et suivre l'avancement des projets.
5. **Tableau de bord de gestion** : il s'agit d'un outil de suivi et de mesures de performance de l'entreprise, en utilisant des indicateurs clé de performance (KPI) Pertinents pour chaque domaine d'activité.
6. **Gestion de la qualité** : cela comprend des outils tels que le diagramme de Pareto, le diagramme de cause à effet (Ishikawa), Ou le diagramme de contrôle, qui aident à identifier et à résoudre les problèmes de qualité dans le processus de l'entreprise.
7. **budget et prévision** : ils sont utilisés pour planifier et suivre les ressources financière de l'entreprise, en établissant des objectifs budgétaires et en comparant les résultats réels avec les prévisions.
8. **Analyse financière** : elle comprend l'utilisation de ratios financiers, de l'analyse du bilan et du compte de résultat, ainsi que d'autres outils d'évaluation financière pour évaluer la santé financière de l'entreprise et prendre des décisions basées sur ces informations.
9. **Gestion des ressources humaines** : cela inclut des outils tels que l'évaluation de performances le développement des compétences la gestion des talents, la planification des effectifs pour optimiser la gestion du capital humain de l'entreprise.

¹³ TWIZEYIMANA Emmanuel, cours de contrôle de gestion, inédit, ULK, 2007, page 40.

10. Système d'information de gestion : Ils permettent de collecter, stocker et analyser les données de l'entreprise, fournissant ainsi des informations essentielles pour la prise de décision et la gestion des opérations.

Ces outils de gestion sont utilisés de manière sélective en fonction des besoins spécifiques de Chaque entreprise et de ses objectifs stratégiques. Ils aident les gestionnaires à mieux comprendre et à piloter les différents aspects de l'entreprise contribuant ainsi à une prise de décision plus éclairée et à l'amélioration des performances globales.

2-3 Définition de la gestion d'entreprise

La gestion d'entreprise est un processus dynamique qui implique la planification, l'organisation, la direction et le contrôle des activités d'une entreprise dont le but d'atteindre ses objectifs et de maximiser sa performance. C'est un ensemble d'actions et de décisions prises par les dirigeants et les gestionnaires pour coordonner les ressources disponibles, prendre des décisions stratégiques et opérationnelles, et assurer le bon fonctionnement de l'entreprise.

La gestion d'entreprise comprend plusieurs domaines clés tel que la gestion financière, la gestion des opérations, la gestion des ressources humaines, La gestion du marketing, la gestion de la stratégie, la gestion de la qualité, etc. Chaque domaine a ses propres méthodes technique et outils spécifiques, mais ils sont tous interconnecté et contribue à la gestion globale de l'entreprise.¹⁴

Les objectifs de la gestion d'entreprise peuvent varier d'une organisation à l'autre, mais ils incluent généralement la maximisation des profits, la croissance de l'entreprise, l'optimisation des ressources, la satisfaction des clients, l'innovation, la responsabilité sociale, etc. Les gestionnaires sont responsables de la prise de décision, de la gestion des risques, de la planification stratégique, de l'allocation des ressources, de la coordination des activités et de la motivation de l'employé.

La gestion d'entreprise évolue en fonction des changements dans l'environnement externe et des nouvelles tendances dans le monde des affaires. Les gestionnaires doivent être flexibles, réactifs est capable de s'adapter aux défis et opportunités qui se présentent. La gestion efficace de l'entreprise repose sur une analyse approfondie, une prise de décision éclairée, une communication transparente et une mise en œuvre efficace des stratégies et des plans d'action.

La gestion d'entreprise est l'ensemble des activités, des processus et des décisions visant à diriger et à coordonner les ressources d'une entreprise pour atteindre ses objectifs et assurer sa pérennité dans un environnement concurrentiel en constante évolution.

2-4 Les objectifs de la gestion d'entreprise

Les objectifs de la gestion d'entreprise sont les résultats globaux que l'entreprise cherche à atteindre dans sa gestion quotidienne et à long terme. C'est l'objectifs ils peuvent varier en fonction de la nature de l'entreprise, et son secteur d'activité et de sa stratégie commerciale. Voici quelques-uns des objectifs courants de la gestion d'entreprise.¹⁵

¹⁴ SOLNIK, B, gestion financière, éd. DUNUD, 6^{ème} éd. Paris, 2001, P60.

¹⁵J.P SIMERAY, Le Contrôle de gestion, 3^{ème} éd., PUF, Paris, 1985.P70.

1. Rentabilité : l'un des objectifs clés de la gestion d'entreprise et de réaliser un profit et de maximiser la rentabilité de l'entreprise cela implique de générer des revenus supérieurs aux coûts et aux dépenses, d'améliorer l'efficacité opérationnelle et de trouver des sources de revenus supplémentaires.

2. Croissance : La gestion d'entreprise vise souvent à favoriser la croissance de l'entreprise, que ce soit en termes de chiffre d'affaires, de part de marché, d'expansion géographique ou de diversification des produits et services. La croissance peut être mesurée par l'augmentation des revenus, des bénéfices et de la taille de l'entreprise.

3. Création de valeur pour les actionnaires : les gestionnaires ont pour objectif de créer de la valeur pour les actionnaires de l'entreprise, c'est-à-dire d'accroître la valeur des actions de l'entreprise.

Cela peut se faire par une gestion efficace des actifs et des ressources, une rentabilité durable et une augmentation du coût de l'action.

4. Satisfaction des clients : la gestion d'entreprise cherche à répondre aux besoins et aux attentes des clients en offrant des produits et des services de qualité, en améliorant la satisfaction client et en fidélisant la clientèle. Des clients satisfaits contribuent à la croissance et à la rentabilité de l'entreprise.

5. Durabilité financière : la gestion d'entreprise vise à assurer la durabilité financière de l'entreprise à long terme. Cela implique de maintenir une solide structure financière, une gestion prudente de la trésorerie, une maîtrise des coûts, une gestion efficace du risque et une capacité à faire face aux défis économiques et concurrentiels.

6. Responsabilité sociale et environnementale :

De plus en plus, les entreprises intègrent des objectifs de responsabilité sociale et environnementale dans leur gestion. Cela peut inclure la réduction de l'impact environnemental, l'adoption de pratiques commerciales éthiques, La contribution aux communautés locales est la promotion de la diversité et de l'inclusion.

Ces objectifs peuvent se compléter et se recouper, Et leur importance relative peut varier en fonction des circonstances spécifiques de chaque entreprise. La gestion d'entreprise consiste à équilibrer ces objectifs et à prendre des décisions stratégiques pour atteindre de manière harmonieuse.

2-5 Le processus de gestion et ses étapes

Le processus de gestion comprend généralement cinq étapes principales, qui sont les suivantes :¹⁶

1. Planification : L'étape de planification consiste à définir les objectifs de l'entreprise, à identifier les actions nécessaires pour les atteindre et à élaborer des stratégies pour les mettre en œuvre cela implique l'analyse de l'environnement, la formulation de plan d'action l'allocation des ressources et l'établissement de budgets.

¹⁶ SOLNIK, B, gestion financière, éd. DUNOD, 6ème éd, Paris, 2001, page 69.

2. Organisation : L'étape d'organisation consiste à structurer et à organiser les ressources de l'entreprise, y compris les ressources humaines, financière, matérielle et technologique. Cela implique de définir des responsabilités, de créer des postes, d'établir des lignes de communication et de déléguer des tâches aux membres de l'organisation.

3. Direction : l'étape de direction implique de guider, le motiver et de superviser les employés pour atteindre les objectifs de l'entreprise cela comprend la communication des attentes, la prise de décision, la résolution des problèmes, la gestion des conflits et la création d'un environnement de travail positif.

4. Contrôle : l'étape de contrôle consiste à évaluer la performance de l'entreprise par rapport aux objectifs fixés et à prendre des mesures correctives si nécessaire cela peut impliquer la surveillance des indicateurs de performance, l'analyse des écarts, l'évaluation des résultats et la mise en place de mesures pour améliorer la performance.

5. Évaluation : l'étape d'évaluation consiste à évaluer l'efficacité des processus de gestion et à identifier les opportunités d'amélioration pourquoi cela peut inclure des revues périodiques des évaluations de performance individuelles et collectives, des rétroactions des parties prenantes et des analyses approfondies pour identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise.

Il est important de noter que ces étapes ne sont pas linéaires et peuvent se chevaucher le processus de gestion est itératif, avec des ajustements et des révisions continuelles en fonction de l'évolution de l'environnement et des résultats obtenus.

Ces étapes constituent un cadre général pour la gestion d'une entreprise mais leur application spécifique peut varier en fonction de la taille, du secteur d'activité et des objectifs spécifiques de l'entreprise.

2-6 L'évolution de la gestion d'entreprise :

La gestion d'entreprise évolue constamment pour s'adapter au changement économique, technologique, sociaux et environnementaux. Voici quelques aspects de son évolution :¹⁷

1. Numérisation et technologie : L'évolution des technologies de l'information a transformé la façon dont les entreprises gèrent leurs opérations. Les systèmes informatisés, les logiciels de gestion intégrés et les outils d'analyse de données sont devenus des éléments essentiels de la gestion d'entreprise, permettant une gestion plus efficace des processus, une prise de décision plus rapide et plus éclairée, ainsi qu'une communication améliorée avec les parties prenantes.

2. Orientation vers le client : La gestion d'entreprise a évolué vers une approche axée sur le client. Les entreprises accordent une importance croissante à la satisfaction des clients, à la personnalisation des produits et services, à la gestion de l'expérience client et à l'écoute des besoins et des demandes des clients. Cela se traduit par des efforts pour améliorer la qualité, l'innovation et la réactivité aux attentes du marché.

¹⁷ JEAN_LUC CHARBON, Organisation Et Gestion De L'entreprise, 3^{ème} édition, Paris, DUNOD, 1966, P15.

3. Durabilité et responsabilité sociale : la gestion de l'entreprise a évolué pour prendre en compte les enjeux de durabilité et de responsabilité sociale. Les entreprises intègrent de plus en plus des considérations environnementales, sociales et éthiques dans leur stratégie et leurs opérations. Cela implique la mise en place de politiques de développement durable la réduction de l'empreinte environnementale, la promotion de la diversité de l'inclusion, ainsi que la responsabilisation vis-à-vis des parties prenantes.

4. Gestion de l'innovation : L'innovation est devenue un aspect clé de la gestion d'entreprise. Les entreprises cherchent à stimuler l'innovation dans tous les domaines, que ce soit au niveau des produits et services des processus internes, des modèles d'affaires ou de la culture d'entreprise la gestion de l'innovation comprend la recherche et le développement la veille technologique, la collaboration avec des partenaires externes et l'adoption des méthodologies agiles.

5. Gestion de la diversité et du talent : la gestion d'entreprise reconnaît de plus en plus l'importance de la diversité et de l'inclusion pour la performance de la créativité de l'entreprise les entreprises mettent en place des politiques de la gestion de la diversité, favorise l'égalité des chances, crée des environnements de travail inclusif et développement des programmes de formation et de développement des talents.

6. Adaptation au changement rapide : dans un monde en évolution rapide, la gestion d'entreprise doit être agile et capable de s'adapter rapidement aux changements les entreprises doivent être flexibles, ouvertes au changement et capable de prendre des décisions rapides. La gestion d'entreprise évolue pour intégrer des approches agiles, des méthodes de gestion de projets souples et des capacités d'anticipation des changements.

Ces évolutions de la gestion d'entreprise reflètent les tendances actuelles et futures du monde des affaires. Les entreprises qui réussissent sont celles qui s'adaptent à ces évolutions, qui est innovent et qui adoptent des pratiques de gestion modernes.

2-7 Les aspects financiers de la gestion d'entreprise :

Les aspects financiers de la gestion d'entreprise englobent plusieurs domaines clés liés à la gestion des ressources financières d'une entreprise. Voici quelques-uns des principaux aspects financiers de la gestion d'entreprise :¹⁸

1- la gestion financière : il s'agit de la gestion des ressources financières d'une entreprise pour atteindre ses objectifs financiers.

Objectif de la gestion financière : maximiser la rentabilité, assurer la liquidité et optimisée la structure financière, etc.

Décision financière : investissement, financement, distribution des bénéfices, gestion de la trésorerie, politique de crédit, etc.

2- l'analyse financière : l'analyse financière consiste à examiner les informations financières ordinateur entreprise pour évaluer sa santé financière sa performance et sa valeur.

¹⁸SOLNIK, B, gestion financière, éd. DUNOD, 6eme éd, Paris, 2001, page 74.

Méthode d'analyse financière : ratio financier analyse jubilante, analyse du compte de résultats, analyse du flux de trésorerie, etc.

Indicateur financier : rentabilité, liquidité solvabilité et efficacité, etc.

3-Gestion du risque : le risque financier réfère À l'incertitude quant aux résultats financiers futurs d'une entreprise.

.Identification et risques : Analyse des risques financiers tels que le risque de crédit, le risque de change, le risque de marché, etc.

.La stratégie de gestion du risque : assurance, diversification des investissements, je session des flux de trésorerie, etc.

4- la planification financière : La planification financière consiste à définir les objectifs financiers à long terme d'une entreprise et à élaborer des stratégies pour les attendre.

.budget : établissement de budget prévisionnel pour les revenus, les dépenses, les investissements, etc.

.Prévision financière : projection des performances financières future de l'entreprise en fonction des hypothèses et des scénarios.

5. Reporting financier :

.Établissement de l'étape financière : élaboration des états financiers tels que le bilan, le compte de résultats et le tableau des flux de trésorerie conformément aux normes comptables

. Communication financière : présentation des informations financières aux parties prenantes internes et externes, y compris les actionnaires, les investisseurs, les créanciers, etc.

Ces aspects financiers de la gestion d'entreprise sont essentiel pour assurer la viabilité financière de l'entreprise, prendre des décisions éclairées évaluer sa performance globale. Ils nécessitent des Compréhension des concepts financiers et une utilisation adéquate des outils d'analyse financière.

Section 3 :L'analyse de l'activité et de rentabilité

Lorsqu'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise on parle d'une analyse dynamique. Dans ce cas l'entreprise doit suivre les étapes suivantes pour affiner son analyse (analyse de l'activité et de rentabilité).

3.1. L'Analyse de l'activité :

L'analyse de l'activité consiste à étudier les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et la Capacité d'Autofinancement (CAF).

3.1.1. L'Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

- **Définition des soldes intermédiaires de gestion :**

« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice ». ¹⁹

- **L'objectif des soldes intermédiaires de gestion :**

Les SIG ont pour objectif de :

- Comprendre l'analyse de la formation du résultat net en le décomposant ;
- Faciliter l'Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesse générée par son activité ;
- Décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux ;
 - L'Etat ;

Les apporteurs des capitaux ;

- **Le mode de calcul des différents soldes intermédiaires :**

Les soldes intermédiaires de gestion se calculent à partir du tableau du compte de résultats (les charges et les produits), qui comprend les soldes suivants :

***Marge commerciale ou (marge brute) :**

Elle concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. C'est un indicateur qui permet de suivre l'évolution d'une politique commerciale pour mesurer les ressources de l'entreprise. Elle se calcule par la formule suivante : ²⁰

Marge commerciale (MC) = Ventes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises + les frais accessoires).

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

**Taux Marge = Marge commerciale / chiffre d'affaires
*100**

¹⁹ HUBERT de la BRUSLERIE. Analyse financière. 2^{ème} Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

²⁰ VIZAVONA PATRICE, gestion financière, Alger, édition, BERTI, 2004, P33.

*** La production de l'exercice :**

La production de l'exercice ne concerne que les entreprises de production. Elle représente l'ensemble des activités de production de la période (production vendue, production stockée, production immobilisée). La formule suivante permet de calculer cette production :²¹

$$\text{Production de l'exercice (PE)} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

***La valeur Ajoutée (VA) :**

La VA représente la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de l'entreprise. Son calcul se fait selon la formule suivante :²²

$$\text{La valeur ajoutée} = (\text{marge commerciale}) - (\text{production de l'exercice}) - (\text{consommation de l'exercice en Provenance des tiers})$$

L'excédent brut d'exploitation (EBE) :

L'excédent brut d'exploitation (EBE) représente la part de la valeur ajoutées qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux (associés et prêteurs). C'est un indicateur de la performance industrielle et commerciale ou de la rentabilité économique de l'entreprise.

Il se calcule par la formule suivante :²³

$$\text{L'excédent brut d'exploitation} = (\text{valeur ajoutée}) + (\text{subvention d'exploitation}) - (\text{charges personnel}) - (\text{impôts, taxes et versements assimilés}).$$

***Résultat d'exploitation (RE) :** Le résultat d'exploitation s'obtient à partir de l'EBE augmenté des autres produits d'exploitation et en soustrayant les autres charges

$$\begin{aligned} \text{Résultat d'exploitation} = & (\text{EBE}) + (\text{reprise sur perte des valeurs et} \\ & \text{Provisions}) + (\text{autres produits d'exploitations}) - (\text{autres charges} \\ & \text{D'exploitations}) - (\text{dotations aux amortissements,} \\ & \text{Provisions et pertes de val}) \end{aligned}$$

²¹ MANCHON, E, Analyse Bancaire de l'entreprise, 5^{ème} édition, Economica, 2001, P88.

²² VERNIMEN PIERRE, Finance de L'entreprise, 9^{ème} édition, DALLOZ, 2002, P157.

²³ VERNIMEN PIERRE, Finance de L'entreprise, 9^{ème} édition, DALLOZ, 2002, P161.

D'exploitation. Il mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise. Sa formule de calcul est :

***Résultat courant avant impôt (RCAI) :**

Le résultat courant avant impôt permet de mesurer la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise. Il se calcule par :

$$\text{Résultat courant avant impôt} = (\text{résultat d'exploitation}) \pm (\text{quote-part de résultat sur opérations faites en commun}) + (\text{produits financiers}) - (\text{charges financières}).$$

***Résultat exceptionnel :**

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il mesure le résultat exceptionnel de l'entreprise, et il se calcule comme suit :²⁴

$$\text{Résultat exceptionnel} = (\text{produits exceptionnels}) - (\text{charges exceptionnelles}).$$

***Résultat net de l'exercice :**

Le résultat net de l'exercice ou le résultat net comptable est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Il représente le revenu qui revient aux associés. Il se calcule selon la formule ci-dessous :²⁵

$$\text{Résultat net} = (\text{résultat d'exploitation}) - (\text{participation des salariés}) - (\text{impôt sur les bénéfices}).$$

Tableau N7 : représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

DESIGNATION	Produits	charges
Vente de marchandise		
-cout d'achat des marchandises vendues		
+/- variations des stocks de marchandise		
Marge commercial (1) (MC)		
+production vendue		
+production stockée		
+production immobilisée		
Production de l'exercice (2) (PE)		
Achats consommés (achat +/- variation des stocks)		
Autre charges externe		

²⁴ HUBERT de La BRUSLERIE, analyse financière, 2^{ème} édition, Paris, éd. DUNOD, 2006, P148.

²⁵ MARIOUA, Analyse Financière, concept et méthode, 3^{ème} édition, Paris, éd. BUMOD, P51.

Consommation en provenance des tiers (3)		
Valeur ajoutée (1) +(2)- (3)		
+subvention d'exploitation -impôt et taxes -frais personnels		
Excédent brut d'exploitation (4)		
+autre produit de gestion courant +reprises sur amortissement et provisions -autre charge de gestion courant -dotation aux amortissements et aux Provisions		
Résultat d'exploitation (5)		
+produit financiers -charge financières		
Résultat courant avant impôt (6)		
+produits exceptionnels -charges exceptionnels		
Résultat exceptionnel (7)		
+Résultat ordinaire avant impôt +résultat exceptionnel -participation des salariés -impôt sur le bénéfice		
Résultat net de l'exercice		

Source : BEATRICE GRANDGUILLOT, FRANCIS GRANDGUILLOT, *Les Zoom's Analyse financière*, 18eme édition- paris, 2014, Page 67.

- **Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :**

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivant :

Les retraitements relatifs aux charges du personnel : le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges du personnel afin de déterminer le coût du facteur du travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.

→ **Les retraitements relatifs au crédit-bail :** le crédit-bail est considéré comme une acquisition financé par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.

→ **Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation :** les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.

→ **Les retraitements relatifs aux impôts et taxes :** les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en prévenance de tiers, la valeur ajoutée est alors modifiés

3.1.2 Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)

« La capacité d'autofinancement (CAF) représente la ressource dégagée aux cours d'un exercice, par l'ensemble des opérations de gestion ». ²⁶

- **Le rôle de la CAF :**

Le CAF est indispensable au sein d'une entreprise, elle permet :

- De rémunérer les associés ;
- De renouveler et d'accroître les investissements ;
- D'augmenter le fond de roulement ;
- De rembourser les dettes financières ;
- De mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- De couvrir les pertes probables et les risques.

- **Méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement :**

Le calcul de la CAF d'une entreprise se fait par deux méthodes différentes :

→ **La méthode soustractive :**

Elle est déterminée à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) qu'il contribue à la formation de la capacité d'autofinancement car elle s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables.

Tableau n°08 : calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

Libellé	Montant
EBE	
+Transferts de charges (d'exploitation)	
+Autres produits (d'exploitation)	
- Autres charges (d'exploitation)	
+/-Quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs	
+Produits financiers	
- Charges financières	
+Produits exceptionnels	
-Charges exceptionnelles	
-Participations des salariés aux résultats	
-Impôts sur les bénéfices	
La capacité d'autofinancement	

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10^{ème}Édition. Paris : Gualinoéditeur. 2006. p.73.

→ **La méthode additive :**

²⁶ BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY.F. Gestion financière. 13^{ème} édition. Paris : DUNOD. 2004. p.140.

Elle consiste à soustraire au résultat de l'exercice l'ensemble des produits calculés et à y ajouter l'ensemble des charges calculées.

Le calcul s'effectue à partir des éléments suivants :²⁷

Tableau n°09 : calcul de CAF à partir de la méthode additive

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice	
+Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions	
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	
+Valeur comptable des éléments d'actif cédés	
-Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	
-Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
La capacité d'autofinancement	

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10eme Edition. Paris : Gualino éditeur. 2006. p.73.

3.1.3. L'autofinancement :

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes ».²⁸

L'autofinancement est consacré à :

- maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- financer une partie de la croissance.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$$

3.2. L'analyse de rentabilité :

Dans cette sous-section, nous allons examiner l'analyse de la rentabilité, qui implique l'étude de l'effet de levier financier.

²⁷GEORGES DE PALLENS, Gestion Financière de l'entreprise, 5^{eme} éd. Paris, P163.

²⁸ CONSO, Pierre, HEMICI, F. Gestion Financière de l'Entreprise ». 10eme édition. Paris : DUNUD. 2002. P. 241.

3.2.1. L'effet de levier :

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

3.2.1.1. Définition :

« L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise »⁴.

3.2.1.2. Calcul de l'effet de levier :

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. Il mesure l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Rentabilité financière est alors égale :

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{rentabilité économique} + \text{effet de} \\ &\text{Lever} \\ \text{L'effet de levier} &= \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité} \\ &\text{Économique} \end{aligned}$$

- **Interprétation de l'effet de levier :**

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.

Trois situations peuvent se présenter :

→ **L'effet de levier est positif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

→ **L'effet de levier est négatif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

→ **L'effet de levier est nul :**

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Conclusion du chapitre II

Ce chapitre, nous a offert un aperçu global des différentes facettes de la gestion d'une entreprise. Nous avons appris à appréhender les principes fondamentaux de la gestion et à analyser la performance financière d'une entreprise. Ces connaissances sont essentielles pour prendre des décisions stratégiques et opérationnelles efficaces dans le contexte complexe et dynamique du monde des affaires. En comprenant les aspects clés de la gestion d'entreprise, nous serons mieux équipés pour relever les défis et saisir les opportunités qui se présentent à nous en tant que gestionnaires et entrepreneurs. De plus, nous avons exploré les différentes méthodes d'analyse de l'activité, telles que l'analyse du bilan, de l'état des résultats et du flux de trésorerie. Ces outils nous permettent d'obtenir une vision approfondie de la situation financière d'une entreprise, de détecter les forces et les faiblesses, et de prendre des décisions éclairées pour améliorer sa performance.

Dans ce qui suit, nous allons procéder au traitement d'un cas pratique sur l'analyse des documents comptables (le bilan et le compte de résultat) de la SARL COVAM.

Chapitre III :

*L'analyse de
l'équilibre*

*Financier et de
l'activité de*

L'entreprise :

SARL COVAM

Introduction au chapitre III

Après avoir présenté dans la partie théorique un aperçu de l'analyse financière et de ses indicateurs d'équilibre financier et des ratios financiers et la généralité de la gestion d'entreprise, nous essaierons dans ce chapitre de mener une analyse concrète et tout cela dans une étude appliquée à l'entreprise, en étudiant sa situation financière.

Considérant que l'analyse financière est importante au niveau des entreprises, en raison de ses répercussions sur sa situation financière et l'atteinte de sa rentabilité, nous aborderons dans ce chapitre le cadre théorique de l'établissement d'accueil, l'analyse de sa situation financière tout en se basant en premier lieu, sur l'analyse de sa structure financière qui est fondée sur l'équilibre financier, et en deuxième lieu sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Section 01 : Présentation de l'entreprise SARL COVAM***1-Présentation de la SARL COVAM :***

La société COVAM est spécialisée dans l'importation, la distribution et la maintenance des appareils médicaux et de laboratoire, assure le service après-vente et la disponibilité de la pièce de rechange et s'enrichit par ses ressources humaines et ses relations au niveau national et international.

La haute technicité de nos produits a permis d'intégrer les autres domaines notamment le contrôle qualité industriel entre autre.

2-Création et mission de la SARL COVAM : La société a été créée en 1998 et au cours de ses 25 ans d'activités, d'engagement et de persévérance.

3-Objectifs et buts de la création de la SARL COVAM :

L'objectif de la société est d'occuper la place de leader aux plans du matériel et équipement médical destiné au diagnostic, aux laboratoires d'analyses médicales et laboratoires de recherche en Algérie dans le secteur public et privé sur l'ensemble du territoire national et ne cesse d'élargir son fichier client par l'importation d'autre gamme des équipements médicaux

4-Mission de la SARL COVAM :

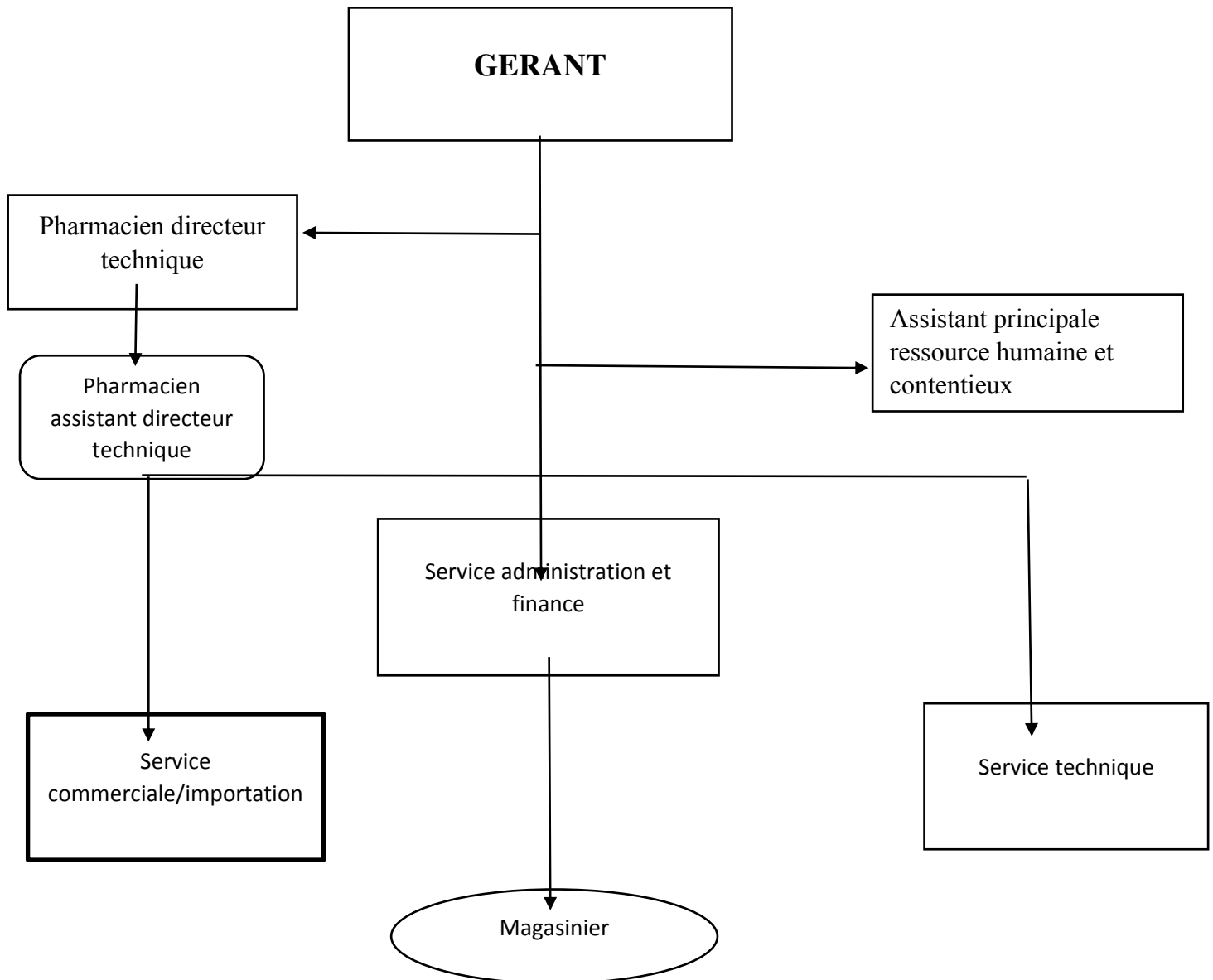
- Importation du matériel médical, réactifs et pièces de rechange destiné à la commercialisation
- Effectuer les opérations de chargement et déchargement du matériel médical
- Assurer l'entretien, service après-vente (la réhabilitation, le renouvellement et la réparation du matériel)
- Garantir la disponibilité de la pièce de rechange

5-Organisation de SARL COVAM

La structure de la société est assurée par la bonne répartition et coordination des services cela grâce au haut niveau de la qualification professionnelle et l'implication de ses cadres.

❖ Organigramme de la société

Figure : Représentation de l'organisme d'accueil



Source : Document interne de COVAM.

SARL COVAM est structuré comme suit :

- I. **Le gérant** : premier responsable de la société
- II. **Pharmacien directeur technique**

Le pharmacien directeur technique ainsi que les pharmaciens assistants de l'établissement pharmaceutique veillent à l'application des dispositifs réglementaire et administratives édictées et ce dans l'intérêt de la santé publique, ainsi qu'aux règles de bonnes pratiques d'importation.

Mission du pharmacien directeur technique dans la société

- Responsable de la conformité de chaque lot de produits pharmaceutiques et des dispositifs médicaux
- Veille à l'application des règles techniques et administratives édictée dans l'intérêt de la santé publique ainsi que les règles de bonnes pratiques de fabrication
- Organise et surveille l'ensemble des opérations pharmaceutiques de l'établissement notamment : (La pharmacovigilance, La matériovigilance, Le suivie et le retraits des lots, Opérations de stockage
- Prise en charge les lots de produits après avoir garanti que chaque lot a été acquit et contrôlé selon les exigences retenues pour l'enregistrement ou l'homologation.
- S'assurer qu'un système de gestion de la qualité pharmaceutique est appliqué et respecté.
- Coordonner et accomplir rapidement, toutes les actions de rappel et de retrait des Produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux (Missions du pharmacien directeur)
- S'assurer que des programmes de formation initiale et continue sont mis en œuvre et tenus à jours et que des auto-inspections sont réalisées à intervalles réguliers, suivant un programme préétabli et que des CAPA sont mises en place.
- Communiquer toutes les informations demandées par instance tutelle ministère d'industrie pharmaceutique (MIP).

III. **Assistant principale ressource humaine et contentieux** le responsable de La ressource humaine chargés des taches suivantes :

- opération de sélection et de recrutement
- établissement des dossiers administratifs et gestion du personnel
- assure l'assistance du gérant
- assure la discipline du personnel
- assurer les prestations en matière de gestion administration sociale pour le compte de Personnel ;

IV. Service administration et finance

Le service administration et finance au niveau de la société COVAM de Bejaia se compose de :

Responsable administratif

- Assurer les prestations de service pour le compte du personnel dans les domaines suivants : transport, restauration, dotation en matériel, équipement individuel et fourniture du bureau
- Mettre en œuvre des procédures ;
- Fournir les prestations en matière de ressources humaines, notamment la saisie, la consolidation, l'élaboration, la gestion, et le suivi des plans et bilans de l'emploi, des salaires et des formations.
- Gérer et contrôler l'exécution efficace des prestations réalisées par le sous-traitant, conformément aux cahiers de charges.
- La mise en œuvre des moyens nécessaires à l'établissement et au maintien de l'image de la marque de la société.

Le comptable : se charge de toutes les opérations relatives aux relations avec les partenaires, aussi bien nationaux qu'étrangers. Il a pour objectif le traitement de toutes les factures d'achat (acquisition équipement médicaux, réactif, pièce de rechange) et la prestation de services (maintenance, sous-traitance, transport de biens, publicité, dépense). Il s'en charge de la comptabilité fournisseur, de la comptabilité client, de la comptabilité tiers et de la comptabilité de clôture. Cela implique la vérification de l'exactitude des factures reçues et la réalisation des règlements.

- L'enregistrement des opérations comptables dans les comptes appropriés ;
- Contrôler et suivre l'exécution des contacts ;
- Assure la bonne exploitation des analyses des comptes comptables ;
- Assure la tenue des livres comptables et des livres légaux ;
- Préparer les travaux du bilan et les états de synthèses ;
- Assure et veille à la bonne conservation des documents et à la disponibilité des archives Comptables.
- Il assure l'élaboration des différents budgets de l'entreprise (investissement, exploitation, trésorerie, vente) à travers le plan annuel et le plan à moyen terme (PMT) sur cinq ans en respectant les équilibres fondamentaux ;

- Suivi et contrôle des réalisations des activités des structures en respect des prévisions budgétaires, identification des écarts préconisation des actions corrective nécessaire pour y remédier.
- Effectué et gérer les encaissements et les décaissements de a société ;
- Contrôler l'état de rapprochements bancaire ;
- Assure l'enregistrement comptable de la trésorerie ;
- la tenue des brouillards des comptes exploitation et investissement de la société ;

V. Service commerciale et importation :

Dans le cadre de la stratégie globale d'approvisionnement et des lettre de crédit .Le service commerciale mis en place les mécanismes permettant de satisfaire les besoins matière et services dans les meilleurs délais, avec la meilleure qualité et au moindre coût afin de permettre la réalisation des objectifs d'importation et de vente.

Elle prend en charge la commercialisation de tous des équipements, réactifs et pièce de rechange, assure le développement des Fichiers clients de l'entreprise pour élargir les parties démarchés, au moyen d'actions de détection ou de promotion des projets en offrant le meilleur service par rapport à la concurrence. Elle est en relation directe avec la clientèle, elle possède, des qualités relationnelles pour susciter l'intérêt de les attirer et les fidéliser.

Elle veille sur la réalisation des objectifs de vente en participant aux appels d'offre national et international , aux établissement des conventions commerciales et assurer la bonne relation clientèle et sa satisfaction.

Le responsable d'importation a pour mission de :

- Prospection de nouveaux fournisseurs
- Maitriser les risques des achats à l'international
- Confection des dossiers bancaire
- Encadrer et sécuriser le transport de ses achats
- Payer ses fournisseurs en s'assurant de recevoir la marchandise commandée
- Dédouaner ses achats en conformité avec ses règles douanière

VI. Service technique

Le service technique est chargé de toutes les études techniques des équipements et leurs améliorations, sa mission consiste à :

- L'élaboration des cahiers de charges maintenance
- Participation à l'élaboration des documents techniques (fiche)

- Il assure le développement et l'exploitation d'application informatique.
- Contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre de la politique maintenance
- Mettre en œuvre les plans et programmes de maintenance préventifs pluriannuels des installations ;
- Veiller à l'implantation des systèmes de maintenance et les bases de données y afférents
- Etablir en collaboration avec le service importation et commerciale, les prévisions d'achat et de stockage des équipements et pièce de rechanges nécessaires aux fonctionnements des installations
- Garantir la disponibilité permanente du matériel et pièces de charge en qualité ;

VII. **Magasinier Le** magasinier C'est un gestionnaire de stock réceptionne et livre les produits des fournisseurs, les enregistre, opère le groupage ou le dégroupage des marchandises reçues et procède à leur entreposage. Il s'occupe de la préparation physique des commandes.

Section 02 : Élaboration des bilans financiers et fonctionnels

Dans cette section nous allons élaborer les bilans financiers et fonctionnels de l'entreprise SARL COVAM pour les années 2018 et 2019 et cela à travers les bilans comptables de l'organisme d'accueil.

2-1- Construction des bilans financiers pour les exercices 2018, 2019.

Le bilan présenté résume l'ensemble de l'actif et du passif pour l'année 2018 et 2019 respectivement dans les tableaux suivant :

Tableau N 12 : Bilan financier de l'exercice 2018

ACTIF		PASSIF	
LIBELLE	MONTANT	LIBELLE	MONTAN
<u>ACTIF IMMOBILISE NON</u>		<u>CAPITAUX PERMANENTS</u>	
<u>COURANT</u>			
IMMOBILISATION INCORPOREL	51 333,00	CAPITAUX PROPRES	162 070 605,00
IMMOBILISATION CORPOREL	27 153 957,00	CAPITAL EMIS	30 000 000,00
BATIMENTS	15 725 000,00	PRIMESC ET RESERVES	113 067 097,00
TERRAINS		RESULTATS NET	19 003 508,00
AUTRES			
IMMOBILISATIONS		AUTRES CAPITAUX	
CORPORELS	11 428 957,00	PROPRES	-
		PASSIF NON COURANT	
IMMOBILISATION FINANCIERE	7 610 055 ,00	DLMT	-
PRÊTS ET AUTRES ACTIFS		EMPRUNT ET DETTES	
FINANCIERES NON COURANTS	7 444 322,00	FINANCIERES	-
IMPOTS DIFFERES			
ACTIF	165 733 ,00	PROVISION ET PRODUITS	-
		COMPTABILISE D'AVANCE	-
TOTAL ACTIF IMMOBILISE (NON		TOTAL DES CAPITAUX	
COURANT)	34 815 345,00	PERMANENTS	162 070 605,00
<u>ACTIF CIRCULANT (COURANT)</u>		<u>PASSIF COURANT DCT</u>	
		FOURNISSEUR ET COMPTE	
valeur d'exploitation	68 390 493,00	RESULTATS	6 992 370,00
STOCKS EN COURS	68 390 493,00	IMPOTS	15 588 688,00
VALEURS REALISABLES	71 877 047,00	AUTRES DETTES	8 196 238,00
CLIENTS	61 944 528,00	TRESORERIE PASSIF	564 984 ,00
AUTRES DEBITEURS	554 099,00		
IMPOTS ET ASSIMILES	9 378 420,00		
VALEURS DISPONIBLES	18 330 000,00		
TRESORERIE ACTIF	18 330 000,00		

TOTAL ACTIF CIRCULANT (COURANT)	158 597 540,00	TOTAL PASSIF COURANT	31 342 280 ,00
TOUTAL ACTIF	193 412 885.00	TOTAL PASSEF	19 3412 885 ,00

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2018.

Tableau N 13 : Bilan financier de l'exercice 2019

ACTIF		PASSIF	
LIBELLE	MONTANT	LIBELLE	MONTAN
<u>ACTIF IMMOBILISE NON</u> <u>COURANT</u>		<u>CAPITAUX PERMANENTS</u>	
IMMOBILISATION INCORPOREL	29 333,00	CAPITAUX PROPRES	144 051 825,00
IMMOBILISATION CORPOREL	23 401 432,00	CAPITAL EMIS	30 000 000,00
BATIMENTS	14 525 000,00	PRIMESC ET RESERVES	102 694 994,00
TERRAINS		RESULTATS NET	12 143 990,00
AUTRES		AUTRES CAPITAUX	
IMMOBILISATIONS		PROPRES	787 159,00
CORPORELS	8 876 432,00	PASSIF NON COURANT	
IMMOBILISATION FINANCIERE	5 140 296,00	DLMT	-
PRÊTS ET AUTRES ACTIFS		EMPRUNT ET DETTES	
FINANCIERES NON COURANT	4 928 416,00	FINANCIERES	-
IMPOTS DIFFERES		PROVISION ET PRODUITS	-
ACTIF	211 880,00		
TOTAL ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)	28 571 061,00	TOTAL DES CAPITAUX PERMANENTS	144 051 825,00

<u>ACTIF CIRCULANT</u> <u>(COURANT)</u>		<u>PASSIF COURANT DCT</u>	
valeurs d'exploitations	105 306 091,00	FOURNISSEUR ET COMPTE	
STOCKS EN COURS	105 306 091,00	RESULTATS	16 149 392,00
VALEURS REALISABLES	51 898 011,00	IMPOTS	5 811 326,00
CLIENTS	38 235 562,00	AUTRES DETTES	16 597 255,00
AUTRES DEBITEURS	8 502 497,00	TRESORERIE PASSIF	5 609 618,00
IMPOTS ET ASSIMILES	5 159 952,00		
VALEURS DISPONIBLES	2 444 253,00		
TRESORERIE ACTIF	2 444 253,00		
TOTAL ACTIF CIRCULANT (COURANT)	159 648 355,00	TOTAL PASSIF COURANT	44 167 591,00
TOUTAL ACTIF	188 219 416,00	TOTAL PASSIF	188 219 416,00

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2019.

Tableau N 14 : Bilan financier en grande masse de l'exercice 2018

2018					
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	34 815 345,00	18	Capitaux permanents	162 070 605,00	83,8
Actif circulant	158 597 540,00	82			
Valeurs d'exploitation	68 390 493,00	35,3	Capitaux Propre	162 070 605,00	
	71 877 047,00	6	DLMT	-	
Valeurs réalisables	18 330 000,00	37,1	DCT	31 342 280,00	16,20
Valeurs disponibles		6			
		9,48			
Total Actif	193 412 885,00	100	Total Passif	193 412 885,00	100

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2018.

Tableau N 15 : Bilan financier en grande masse de l'exercice 2019

2019					
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	28 571 061,00	15,18	Capitaux permanents	144 051 825,00	76,83
Actif circulant	159 648 355,00	84,82			
Valeurs d'exploitation	105 306 091,00	55,95	Capitaux Propre	144 051 825,00	
Valeurs réalisables	51 898 011,00	27,53	DLMT	-	
Valeurs disponibles	2 444 253,00	1,3	DCT	44 167 591,00	23,47
Total Actif	18 8 219 416,00	100	Total Passif	188 219 416,00	100

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2019.

2-1-1- Les commentaires des bilans financiers :

Les commentaires du bilan financier permettent d'apporter une analyse et une évaluation approfondies de la situation financière d'une entreprise. :

- Actifs immobilisés (non courants)

Durant les deux années 2018 et 2019 les immobilisations ont connu une baisse d'ordre de 6 244 284 DA par rapport à l'année 2018. Elles représentent respectivement : 34 815 345 DA et 28 571 061 cette diminution est due principalement à la cession d'immobilisation.

- Actifs circulants (courants)

L'actif circulant contient trois éléments qui sont : valeurs d'exploitations, valeurs réalisables et valeurs disponibles.

- Valeurs d'exploitations :

En 2019, la valeur d'exploitation a enregistré une augmentation significative de 36 915 598 DA, passant de 68 390 493 DA fin 2018 à 105 306 091 DA au 31 décembre 2019. Cette augmentation est principalement due à la détention de stock important de marchandises.

Valeurs réalisables

En 2019 les valeurs réalisables ont connu une baisse d'ordre de 19 979 036 DA par rapport à 2018. Elles étaient de 71 877 047 DA fin 2018 et elles sont passées à 51 898 011 DA fin 2019, cela s'explique par le recouvrement des créances détenus sur les clients.

• Valeurs disponible

Les valeurs disponibles ont connu une variation à la baisse d'ordre de 15 885 747, celle-ci est due aux octrois de crédits d'exploitation permettent le financement des importations.

Passifs plus d'un an

Le passif plus d'un an contient trois éléments qui sont : capitaux propres, dettes à longs et moyennes termes, dettes à courts termes.

- Capitaux propres

Nous remarquons une baisse d'ordre de 18 018 780 des capitaux propres pendant les deux années 2018 et 2019. Ils étaient de 162 070 605 DA fin 2018, ils sont de 144 051 825 DA fin

2019 cela est dû la répartition des dividendes entre les associés proportionnelle à leur parts sociales.

2-2- Construction des bilans fonctionnels pour les exercices 2018, 2019 :

La construction des bilans fonctionnels pour les exercices implique une analyse approfondie des éléments du bilan pour déterminer la structure et la composition des ressources et des emplois de l'entreprise au fil du temps.

Tableau N° 16 : Bilan fonctionnel de l'exercice 2018

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stables :		Ressources durables :	
Immobilisation incorporelle	13 2000,00	Capitaux propres	162 070 605,00
Immobilisation corporelle	45 989 823,00	DLMT	-
Immobilisation financière	7 610 055,00	Dotations aux amortissements et provisions	18 916 533,00
Total emplois stables	53 731 878,00	Total ressources durables	180 987 138,00
Actif circulant d'exploitation		Passif circulant :	
Stocks et encours	68 390 493,00	Dettes circulant d'exploitation	-
Impôt et taxes assimilés	9 378 420,00	Fournisseur et comptes rattachés	6 992 370,00
Clients	61 944 528,00	Impôts	15 588 688,00
Total Actif Circulant d'exploitation	139 713 441,00	Total dettes circulant d'exploitation	22 581 058,00
Actif circulant hors exploitation :	554 099 ,00	Dettes circulantes hors exploitation :	8 196 238,00
Autres débiteurs	-	Autres dettes	-
Autres créances et emplois assimilés		Autres dettes non courante	
Total Actif Circulant hors exploitation	554 099,00	Total dettes circulant hors exploitation	8 196 238,00
Trésorerie active	18 330 000,00	Trésorerie passive	564 984,00
Disponibilité	-		
Total trésorerie active	18 330 000,00	Total trésorerie passive	564 984,00
Total actif circulant	158 597 540,00	Total passif circulant	31 342 280,00
Total actif	212 329 418,00	Total passif	212 329 418,00

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2018.

Tableau N 17 : Bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2018

2018					
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	53 731 878,00	25,31	Ressources durables	180 987 138,00	85,24
Actif circulant :			Passif circulant :		
Actif circulant d'exploitation	139 713 441,00	65,80	Passif circulant d'exploitation	22 581 058,00	10,63
Actif circulant hors exploitation	554099,00	0,26	Passif circulant hors exploitation	8 196 238,00	3,86
Trésorerie active	18 330 000,00	8,63	Trésorerie passive	564 984,00	0,27
Total Actif	212 329 418,00	100	Total Passif	212 329 418,00	100

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan financière de l'exercice 2018.

Tableau N° 18 : Bilan fonctionnel de l'exercice 2019

Actif	Montant	Passif	Montant
Emplois stables :		Ressources durables :	
Immobilisation incorporelle	132 000,00	Capitaux propres	144 051 825,00
Immobilisation corporelle	45 459 073,00	DLMT	—
Immobilisation financière	5 140 296,00	Dotation aux amortissements et provisions	22 160 308,00
Total emplois stables	50 731 369,00	Total ressources durables	166 212 133,00
Actif circulant d'exploitation		Passif circulant :	
Stocks et encours	105 306 091,00	Dettes circulant d'exploitation	—
Impôt et taxes assimilés	5159 952,00	Fournisseur et comptes rattachés	16 149 392,00
Clients	38 235 562,00	Impôts	5 811 326,00
Total Actif Circulant d'exploitation	148 701 605,00	Total dettes circulant d'exploitation	21 960 718,00
Actif circulant hors exploitation :		Dettes circulantes hors exploitation :	
Autres débiteurs	8 502 497,00	Autres dettes	16 597 255,00
Autres créances et emplois assimilés	—	Autres dettes non courante	—

Total Actif Circulant hors exploitation	8 502 497,00	Total dettes circulant hors exploitation	16 597 255,00
Trésorerie active	2 444 253,00	Trésorerie passive	5 609 618,00
Disponibilité	-		
Total trésorerie active	2 444 253,00	Total trésorerie passive	5 609 618,00
Total actif circulant	159 648 355,00	Total passif circulant	44 167 591,00
Total actif	210 379 724,00	Total passif	210 379 724,00

Source : réalisé par nos soins, à partir du bilan comptable de l'exercice 2019.

Tableau N 19 : Bilan fonctionnel en grande masse de l'exercice 2019

2019					
Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Emplois stables	50 731 369,00	24,11	Ressources durables	166 212 133,00	79,01
Actif circulant :			Passif circulant :		
Actif circulant d'exploitation	14 870 160,00	70,68	Passif circulant d'exploitation	21 960 718,00	10,44
Actif circulant hors exploitation	8 502 497,00	4,04	Passif circulant hors exploitation	16 597 255,00	7,89
Trésorerie active	2 444 253,00	1,16	Trésorerie passive	5 609 618,00	2,67
Total Actif	210 379 724,00	100	Total Passif	210 379 724,00	100

Source : Le bilan fonctionnel de grande masse a été réalisé par nos soins, à partir du bilan financière de l'exercice 2019.

2-1- Les commentaires des bilans fonctionnels

-Emplois stables :

Durant les deux années les montants des emplois stables ont connu une progression De 3 000 509 DA par rapport à l'année 2018. Elles représentent respectivement de 53 731 878 DA fin 2018, et de 50 731 369 DA fin 2019. Cette augmentation est due à l'acquisition des nouvelles immobilisations corporelles.

-Actifs circulants

Les actifs circulants sont : actifs circulants d'exploitations, actifs circulants hors exploitations, la trésorerie nette.

-Actifs circulants d'exploitations

De 2018 à 2019 les actifs circulants d'exploitation ont connu une variation à la hausse de 8 988 164 DA par rapport à l'année 2018. Elles représentent respectivement de 139 719 441 DA fin 2018 et de 148 701 605 DA fin 2019. Celle-ci est due principalement à l'augmentation des stocks de marchandises fin 2019.

• Actifs circulants hors exploitations

De 2018 à 2019 les actifs circulants hors exploitations ont connu une augmentation d'ordre de 7 948 398 DA .Elles étaient de 554 099 DA fin 2018 et de 8 502 497 DA fin 2019.Cette progression résulte de la hausse des autres débiteurs.

Ressources durables :

Durant les deux années 2018 et 2019 les ressources durables ont connu une variation à la baisse d'ordre de 14 775 005 DA, par rapport à2018. Elles représentent respectivement de 180 987 138 DA fin 2018 et de 166 212 133 DA fin 2019. Cette diminution est due à l'augmentation des capitaux propre et les amortissements.

- Passifs circulants

Nous trouvons dans le passif circulant : les dettes circulantes d'exploitations, dettes circulants hors exploitations.

• Dettes circulantes d'exploitations

Nous remarquons une baisse d'ordre de 620 340 DA des dettes circulantes d'exploitation pendant les deux années 2018 et 2019.Ils étaient de 22 581 058 DA fin 2018 et de 21 960 718 DA fin 2019. Celle-ci est due à l'augmentation des comptes fournisseurs d'une part de 9 157 022 DA, et la baisse des comptes impôts de valeur 9 777 302 DA d'autre part.

• Dettes circulantes hors exploitations

Il est relevé que les dettes circulantes hors exploitation durant les deux années 2018 et 2019 ont augmenté de 8 401 017 DA. S'explique par la répartition des bénéfices antérieurs logés dans le crédit du C /455 associés comptes courants.

Section 03 : Analyse de l'équilibre financier selon l'approche financière et fonctionnelle

Dans ce qui suit, nous allons calculer les indicateurs de l'équilibre fonctionnel et les indicateurs de l'équilibre financier, ainsi que nous allons faire une analyse par la méthode des ratios.

3-1- Les indicateurs de l'équilibre fonctionnel :

Les indicateurs de l'équilibre fonctionnel que nous allons calculer sont : FRNG, BFR, TN

3-1-1- Calcul du fond de roulement net global

- Calcul du FRNG par le haut du bilan

$$\text{FRNG} = \text{Ressources durables} - \text{Emplois}$$

Tableau N°20 : Calcul du FRNG par le haut du bilan

Désignation	2018	2019
Ressources durables	180 987 138	166 212 133
Emplois stables	53 731 878	50 731 369
FRNG	127 255 260	115 480 764

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018, 2019.

- Calcul du FRNG par le bas du bilan

$$\text{FRNG} = \text{Actif circulant} - \text{passif}$$

Tableau N° 21 : Calcul du FRNG par le bas du bilan

Désignation	2018	2019
Actif circulant	158 597 540	159 648 355
Passif circulant	31 342 280	44 167 591
FRNG	127 255 260	115 480 764

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018, 2019.

Interprétation et commentaire

Comme indiqué les deux tableaux précédents le fonds de roulement net global (FRNG) est positif durant les deux années 2018 et 2019, cela signifie que les ressources durables sont supérieures aux emplois stables.

Ce qui nous permettra de conclure que les ressources durables financent en intégralité les emplois stables et dégagent un excédent qui servira à financer les emplois d'exploitation (actifs non courant).

Selon notre analyse quand le fond de roulement net global (FRNG) est positif, cela signifie que l'entreprise COVAM est en bonne santé financière.

3-1-2- Calcul du besoin en fond de roulement

$$\text{BFR} = (\text{ACE} + \text{ACHE}) - (\text{DE} + \text{DHE})$$

Tableau N°22 : Calcul du BFR

Désignation	2018	2019
ACE+ACHE	140 267 540	157 204 102
DE+DHE	30 777 296	38 557 973
BFR	109 490 244	118 646 129

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

Le besoin en fond de roulement d'exploitation

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation (ACE)} - \text{Dettes circulantes d'exploitation (DCE)}$$

Tableau N° 23 : Calcul du BFRE

Désignation	2018	2019
ACE	139 713 441	148 701 605
DCE	22 581 058	21 960 718
BFRE	117 132 383	126 740 887

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

Après avoir calculé le besoin en fond de roulement (BFR) pour les deux années, nous remarquons que le BFR est positif pour les années 2018 et 2019.

Cela signifie que l'exploitation exprime pour chaque exercice un besoin de financement, cela veut dire que les besoins d'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitations.

- Le besoin en fond de roulement hors exploitation :

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation (ACHE)} - \text{Dettes hors exploitation DHE}$$

Tableau N° 24 : Calcul du BFRHE

Désignation	2018	2019
ACHE	554 099	8 502 497
DHE	8 196 238	16 597 255
BFRHE	(7 642 139)	(8 094 758)

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

Nous remarquons, le BFRHE est négati pour les deux années, cela indique que les ressources à court terme de l'entreprise dépassent ses besoins de financement à court terme. Cela peut résulter d'une gestion efficace des stocks, de politiques de crédit clients strictes, de négociations favorables avec les fournisseurs ou d'autres facteurs qui réduisent les besoins de financement à court terme.

3-1-3- Calcul de la trésorerie nette

$$\text{TN} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

OU

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

Tableau N°25 : Calcul de la trésorerie nette (méthode 1).

Désignation	2018	2019
TA	18 330 000	2 444 253
TP	564 984	5 609 618
TN	17 765 016	(3 165 365)

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Tableau N°26 : Calcul de la trésorerie nette (méthode 2)

Désignation	2018	2019
FRNG	127 255 260	115 480 764
BFR	109 490 244	118 646 129
TN	17 765 016	(3 165 365)

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Après le calcul du TN (trésorerie nette), il est observé que l'entreprise présente un solde positif en 2018, ce qui signifie que l'entreprise finance une partie de ses emplois à l'aide de découverts bancaires ou de crédits de trésorerie. En revanche, en 2019, le TN indique que l'entreprise dispose d'un excédent, c'est-à-dire d'une disponibilité de trésorerie après avoir financé ses emplois.

3-2- Les indicateurs de l'équilibre financier

Les indicateurs de l'équilibre financier que nous allons calculer sont : FRF, FRP, FRE

3-2-1- Calcul du fond de roulement financier

- Calcul du FRF par le haut du bilan

$$\text{FRF} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

Tableau N°27 : Calcul le fond de roulement financier par le haut du bilan

Désignation	2018	2019
Capitaux permanents	162 070 605	144 051 825
Actif immobilisé	34 815 345	28 571 061
FRF	127 255 260	115 480 764

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

-Calcul du FRF par le bas du bilan

$$\text{FRF} = \text{Actifs circulants} - \text{DCT}$$

Tableau N°28 : Calcul du fond de roulement financier par le bas du bilan

Désignation	2018	2019
Actifs circulants	158 597 540	159 648 355
DCT	31 342 280	44 167 591
FRF	127 255 260	115 480 764

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

Après avoir calculé le fonds de roulement financier (FRF) par le haut du bilan pour les deux années, nous remarquons que les montants du FRF sont positifs et ce dernier représente un excédent des capitaux durables par rapport aux actifs immobilisés.

Par le bas du bilan le FRF représente un excédent des actifs circulants par rapport aux dettes que l'entreprise doit éponger à moins d'un an.

Nous constatons que les montants du FRF sont positifs, cela veut dire que les capitaux permanents servent à financer deux types d'emplois : les actifs immobilisés et une partie des actifs circulants.

Un FRF positif signifie que l'entreprise va constater au cours des années à venir des rentrées suffisantes pour assumer les dettes courtes et qu'elle présente en plus une certaine marge de sécurité.

Nous concluons que l'entreprise COVAM a dégagé un FRF positif durant les trois années, ce qui signifie qu'elle est en situation d'équilibre expliquée par l'importance des passifs à plus d'un an, équilibre entre le degré d'exigibilité et le degré de liquidité.

3-2-1-1- Calcul du fond de roulement propre

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

Tableau N°29 : Calcul du FRP

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	162 070 605	144 051 825
Actif immobilisé	34 649 612	28 571 061
FRP	127 420 993	115 480 764

Source : Réalisé par nos soins, à partir du bilan en grande masse de l'exercice 2018 et 2019.

Pendant les deux années 2018 et 2019, le FRP est positif, cela signifie que l'entreprise COVAM est en équilibre financier idéal car les capitaux propres couvrent les investissements.

3-2-2- Calcul du besoin en fond de roulement

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF})$$

Tableau N° 30 : Calcul du BFR

Désignation	2018	2019
VE+VR	140 267 540	147 204 102
DCT	8 761 222	22 206 873
BFR	131 506 318	134 997 229

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

3-3- L'analyse par la méthode des ratios

Dans ce qui suit nous allons calculer les ratios suivants : ratios de liquidité et solvabilité et ratios de la structure financière.

3-3-1- Calcul des ratios de liquidité et de solvabilité :

Les ratios de liquidité et de solvabilité sont : ratio de liquidité général, ratio de liquidité restreinte, ratio de liquidité immédiate, ratio de solvabilité général, ratio de solvabilité général, ratio d'autonomie financière.

3-3-1-1- Calcul des ratios de liquidités

-Ratio de liquidité générale :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$$

Tableau N°31 : Calcul de ratio de liquidité générale

Désignation	2018	2019
Actif circulant	158 597 540	159 648 355
DCT	31 342 280	44 167 591
Ratio de liquidité général	5.06	3.61

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise

Après avoir calculé les ratios de liquidité générale pour les deux années nous remarquons que ces derniers sont supérieurs à 1.

Nous concluons que l'entreprise COVAM est solvable après le calcul des ratios pour les deux années, cela veut dire que l'actif de l'entreprise est suffisamment liquide.

- Ratio de liquidité restreinte

$$\text{Ratio de liquidité restreinte} = \frac{\text{VR+VD}}{\text{DCT}}$$

Tableau N° 32 : Calcul de ratio de liquidité restreinte

Désignation	2018	2019
VR+VD	90 207 047	54 342 264
DCT	31 342 280	44 167 591
Ration de liquidité restreinte	2.88	1.23

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Nous remarquons que les ratios de liquidités restreintes des deux années sont supérieurs à 1. Nous concluons que l'entreprise COVAM peut faire face à ses dettes à court terme.

Ratio de liquidité immédiate :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{VD} / \text{DCT}$$

Tableau N° 33 : Calcul du ratio de liquidité immédiate

Désignation	2018	2019
VD	18 330 000	2 444 253
DCT	31 342 280	44 167 591
Ratio de liquidité immédiate	0.58	0.06

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entrepris

Ce ratio évalue la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court termes en utilisant uniquement ses disponibilités. Au cours des deux années 2018 et 2019, nous constatons que ce ratio est inférieur à 1. Cela peut expliquer par le fait que l'entreprise COVAM ne dispose pas d'une autonomie financier suffisante pour régler ses fournisseurs par ses propres moyens.

3-3-1-2- Calcul des ratios de solvabilités

- **Ratio de solvabilité général**

$$\text{Ratio de la solvabilité général} = \frac{\text{Actif du bilan}}{\text{Total des dettes}}$$

Tableau N°34 : Calcul du ratio de la solvabilité général.

Désignation	2018	2019
Actif du bilan	193 412 885	188 219 416
Total des dettes	31 342 280	44 167 591
Ratio de la solvabilité générale	6.17	4.26

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise

Les ratios sont supérieurs à 1, ce qui signifie que l'entreprise été capable de faire face à ses dettes pour les deux exercices.

- Ratio d'autonomie financière

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Tableau N° 35 : Calcul du ratio d'autonomie financière

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	162 070 605	144 021 825
Total des dettes	31 342 280	44 167 591
Ratio d'autonomie financière	5.17	3.26

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise

Les ratios sont supérieur à 1 durant les deux années, donc les moyens propres de l'entreprise sont supérieurs aux moyens externes, l'entreprise est autonome financièrement.

3-3-2- Calcul des ratios de la structure financière

Les ratios de la structure sont : ratios de financement permanent, ratios de financement propre, ratios de financement total.

3-3-2-1- Calcul du ratio de financement permanent

$$\text{Ratio de financements permanents} = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{Actifs immobilisés}}$$

Tableau N° 36 : Calcul du ratio de financements permanent

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	162 070 605	144 051 825
Actifs immobilisés	34 815 345	28 571 061
Ratio de financements permanents	4.66	5.04

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Durant les deux années les ratios sont supérieurs à 1, ce qui signifie que l'entreprise est en équilibre financier.

3-3-2-2- Calcul du ratio de financements propres

$$\text{Le ratio de financement propres} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Actif immobilisé}}$$

Tableau N° 37 : Calcul du ratio de financements propres

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	162 040 605	144 051 825
Actifs immobilisés	34 815 345	28 571 061
Ratios de financements propres	4.66	5.04

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

L'entreprise COVAM a réalisé un équilibre financier idéal pendant l'année 2019.

3-3-2-3- Calcul du ratio de financement total

$$\text{Ratio de financement total} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$$

Tableau N°38 : Calcul du ratio de financement total

Désignation	2018	2019
Capitaux propres	162 040 605	144 051 825
Total passif	193 412 885	188 219 416
Ratios de financement total	0.84	0.77

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Les ratios des moyens propres de l'entreprise dépassent les 50% des moyens financier total, un signe de bonne santé financière.

Section 04 : Analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise COVAM

Dans ce qui suit nous allons procéder au calcul des SIG, CAF et l'autofinancement

4-1- Calcul des différents soldes intermédiaire de gestion

Tableau N° 39 : Calcul des différents soldes intermédiaire de gestion (SIG)

Désignations	2018	2019
Vente de marchandises	191 963 966	149 301 565
Coût d'achat des marchandises vendues	-	-
Marge commerciale	191 963 966	149 301 565
Production vendue	-	-
Production stockée	-	-
Production immobilisée	-	-
Production de l'exercice	193 662 626	151 364 739
Consommation de l'exercice	137 777 600	109 651 024

Valeur ajoutée	55 885 026	41 713 715
Subvention d'exploitation	-	154 363
Impôt et taxes et versement assimilés	3 475 139	2 693 022
Charge de personnels	16 265 759	14 952 832
Excédent brut d'exploitation	36 144 128	24 067 861
Reprise sur perte de valeur et provision	-	-
Autres produits	1 123 565	461 142
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	5 064 150	4 804 361
	4 291 159	377 888
Autres charges	27 912 384	19 346 754
Résultat d'exploitation	596 326	25 690
Produits financiers	2 323 998	2 703 161
Charges financiers	26 184 712	16 669 283
Résultat courant avant l'impôt	-	-
Produits exceptionnels	-	-
Charges exceptionnels	00	00
Résultat exceptionnel		
Impôt exigible sur le résultat	7 211 063	4 571 440
Impôt différé sur le résultat	29 860	46 147
Résultat net de l'exercice	19 003 508	12 143 990

Source : Réalisé par nos soins à partir du compte de résultat de l'entreprise

4-1-1- Interprétations et commentaires :

- **La marge commerciale :** La diminution de la marge commerciale entre 2018 et 2019 peut indiquer une situation où les bénéfices générés par les ventes ont diminué par rapport à l'année précédente.

- **Production de l'exercice :** elle a connu un décroissement pendant les années 2018 et 2019 et cela est dû à dégradation des chiffres d'affaires réalisés.

- **Valeur ajouté :** elle a connu une baisse, Cela peut être dû à une diminution des ventes.

- **Excédent brut d'exploitation :** une diminution de l'excédent brut d'exploitation entre les années 2018 et 2019 peut indiquer une baisse de la rentabilité opérationnelle de l'entreprise.

4-2-Calcul de la capacité d'autofinancement :

Calcul de la CAF avec deux méthodes qui sont : la méthode soustractive et la méthode additive.

4-2-1- Calcul par la méthode soustractive**Tableau N° 40 :** Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Désignation		2018	2019
	Excédent brut d'exploitation	36 144 128	24067861
+	Transferts de charges (d'exploitation)	-	-
+	Autres produits (d'exploitation)	1 123 565	461 142
-	Autres charges (d'exploitation)	4 291 159	377 888
+	Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun	-	-
+	Produits financiers	596 326	25 690
-	Charges financières	2 323 998	2 703 161
+	Produits exceptionnels	-	-
-	Charges exceptionnelles	-	-
-	Participation des salariés aux résultats	-	-
-	Impôts sur les bénéfices	7211 063	4 571 440
+	Impôts différés	29 860	46 147
=	CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	24 067 658	16 948 351

Source : Réalisé par nos soins à partir du tableau des soldes intermédiaire de gestion

4-2-2- Calcul par la méthode additive**Tableau N° 41 :** Calcul de la CAF par la Méthode additive

Désignation		2018	2019
	RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	19 003 508	12 143 990
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	5 064 150	4 804 361
-	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions		
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés		
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés		
-	Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice		
=	CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT	24 067 658	16 948 351

Source : Réalisé par nos soins à partir du tableau des soldes intermédiaire de gestion

Commentaire :

La diminution de la capacité d'autofinancement indique que l'entreprise a généré moins de liquidité à partir de ses propres activités au cours de cette période.

4-3- Calcul de l'autofinancement

L'autofinancement elle ce calcul comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{les dividendes}$$

Tableau N°42 : Calcul d'autofinancement

Désignation	2018	2019
CAF	24 037 499	16 902 204
Dividendes	-	-
Autofinancement	24 037 499	16 902 204

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise

Dans notre cas les dividendes sont égale à 0, donc l'autofinancement est égale à la CAF.

4-3-1- Calcul des ratios :

Dans ce qui suit nous allons calculer les ratios de gestion et les ratios de la rentabilité.

4-3-1-1- Les ratios de gestion

Les ratios de gestion sont : ratio de délai de règlement des dettes fournisseurs, délai de règlement des créances client

- Délai de règlement des dettes fournisseurs

$$\text{Délai de règlement des dettes fournisseurs} = \text{dettes fournisseurs} \times 360 / \text{achats}$$

Tableau N° 43 : Calcul du délai de règlement des dettes fournisseurs

Désignation	2018	2019
Dettes fournisseurs × 360	2 517 253 200	5 813 781 120
Achats	137 777 600	109 651 024
Délai de règlement des dettes fournisseurs	18,27 jours	53,02 jours

Source : réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

- Délai de recouvrement créances clients

$$\text{Délai de recouvrement créances clients} = \text{créances clients} \times 360 / \text{ventes}$$

Tableau N° 44 : Calcul du ratio de délai de recouvrement des créances clients

Désignation	2018	2019
Dettes fournisseurs × 360	223 000 301	137 648 023
Ventes	191 963 966	149 301 565
Délai de recouvrement créances clients	1,16 jour	0,92 jour

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise

La comparaison entre les délais fournisseurs et les délais clients des années 2018 et 2019 fait ressortir ce qui suit :

Au titre des deux années 2018 et 2019 le délai fournisseur est supérieur au délai client, ce qui signifie que l'entreprise recouvre ses créances clients avant le règlement de ses dettes fournisseurs, donc l'entreprise est à l'abri des difficultés financières à court terme.

4-3-1-2- Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité sont : ration de rentabilité commerciale, ratio de rentabilité économique, ration de rentabilité financière.

- Ratio de rentabilité commerciale

$$\text{Ratio de rentabilité commerciales} = \text{résultat net/ventes}$$

Tableau N°45 : Calcul du ratio rentabilité commerciales

Désignation	2018	2019
Résultat net	19 003 508	12 143 990
Ventes	191 963 966	149 301 565
Ratio de rentabilité commerciale	0,1	0,9

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Le ratio de la rentabilité commerciale présente une pénible évolution de 2018 à 2019 l'entreprise se doit d'avantage améliorer les conditions d'approvisionnement.

- Ratio de rentabilité économique

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation / capitaux permanents}$$

Tableau N° 46 : Calcul du ratio rentabilité économique

Désignation	2018	2019
Résultat d'exploitation	27912384	19346754
Capitaux permanents	162070605	19346754
Ratio de rentabilité économique	0,17	0,13

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Le ratio de rentabilité économique a connu une baisse légère d'ordre de 4 % par rapport à l'exercice 2018, celle-ci est due à la régression de résultat d'exploitation de 8 565 630 DA.

- Ratio de rentabilité financière

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \text{résultat net} / \text{capitaux}$$

Tableau N°47 : Calcul du ratio rentabilité financière

Désignation	2018	2019
Résultat net	19 003 508	12 143 990
Capitaux propre	162 070 605	19 346 754
Ratio de rentabilité économique	0,12	0,63

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents comptable de l'entreprise.

Le taux de rentabilité financière mesure la rentabilité des capitaux investis par les associés, plus le taux est élevé plus les associés actuels ou futurs son confiants.

Conclusion

Après avoir procédé à une analyse approfondie utilisant diverses méthodes, nous avons conclu que cette entreprise se trouve dans une situation financière solide. Les résultats obtenus indiquant que la capacité d'autofinancement (CAF) est très élevée, les activités générant des performances positives et la trésorerie est excellente. De plus, la structure financière est équilibrée et l'entreprise bénéficie d'une indépendance financière.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

L'analyse financière se révèle être un outil indispensable pour la gestion d'entreprise. Elle permet de transformer les recherches théoriques en une expérience pratique et concrète au sein de l'entreprise. Grâce à cette analyse, les décideurs peuvent prendre des décisions éclairées et stratégiques basées sur des données financières objectives. Elle permet de comprendre la santé financière de l'entreprise, d'identifier les forces et les faiblesses, d'évaluer les performances passées et de prévoir les tendances futures. L'analyse financière fournit une base solide pour l'élaboration de plans d'actions et la mise en œuvre de stratégies visant à améliorer la rentabilité, la croissance et la compétitivité de l'entreprise. Elle constitue donc un élément essentiel pour une gestion d'entreprise efficace et réussie.

Au cours de notre travail, nous avons choisi de nous concentrer sur l'analyse financière en raison de son importance au sein de l'entreprise. Elle joue un rôle crucial dans la prise de décision en matière de politique financière et permet de connaître les points faibles de l'entreprise sur le plan financier. Notre objectif était de répondre à la problématique suivante : **Est-ce que la SARL COVAM est en bonne santé financière ?**

Pour répondre à cette problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : la structure financière de la SARL COVAM est saine et permet à celle-ci d'attendre son équilibre financier.
- **Hypothèse 2** : La rentabilité de la SARL COVAM est suffisante pour assurer son autofinancement.

Dans cette optique, nous avons supposé que la SARL COVAM, l'entreprise étudiée dans notre cas pratique, présentait une situation financière saine, ainsi qu'une rentabilité et autonomie financière satisfaisantes.

Pour atteindre cet objectif, nous avons d'abord étudié l'équilibre financier en calculant le fonds de roulement, le besoin en fonds roulement, et la trésorerie. Ensuite, nous avons analysé l'activité en calculant les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement. Le calcul des ratios financiers était une étape logique de cette analyse.

A partir de l'analyse des indicateurs de l'équilibre financier et des ratios de la structure indique que l'entreprise est financièrement bien équilibrée. En ce qui concerne l'élaboration du tableau des SIG et la capacité d'autofinancement, nous constatons que la SARL COVAM bénéficie d'un financement solide. Donc, à ce niveau d'analyse la première hypothèse est confirmée.

Aussi, A partir L'analyse de la rentabilité de la SARL COVAM, basée sur l'étude des ratios de rentabilité ainsi que du ratio d'autonomie financière, confirme que l'entreprise est à la fois rentable et financièrement autonome, ce qu'affirme la deuxième hypothèse.

Enfin, nos résultats confirment que l'analyse financière joue un rôle essentiel dans la gestion des entreprises. Elle permet de prendre des décisions éclairées en matière de politique financière et offre une vision nette des performances et de la santé financière de l'entreprise.

Notre analyse a démontré que l'entreprise SARL COVAM est en mesure de rembourser ses besoins de financement futurs grâce à ses résultats et à sa capacité d'autofinancement.

Nous avons effectué notre stage de fin de cycle en tant que stagiaire en analyse financière, lors de ce stage d'un mois au sein de l'entreprise COVAM nous avons pu mettre en pratique

Conclusion Générale

nos connaissances théoriques acquises durant notre formation et nous avons confronté aux difficultés du mode de travail dans le secteur médicale.

Ce stage a été très enrichissant pour nous, car il nous a permis de découvrir le domaine médicale malgré la courte durée, mais nous avons réussi de recueillir les informations nécessaires pour la réalisation de ce modeste travail.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés dans notre travail d'analyse financière, principalement en raison du manque d'informations et des lacunes qui nous ont empêchés de couvrir tous les aspects de l'analyse.

Bibliographie

Bibliographie

LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1ereédition. Paris : Dalloz. 2001. Page.01.

COHEN, Elie. Analyse Financière. 4eme édition. Paris : Economica. 2004. Page 07.

MARION, Alain. Analyse financière concepts et méthodes. 4emeédition. Paris : DUNOD. 2007. Page01.

HUBERT DE LA BRUSLERIE, ‘‘Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation’’ ,4eme édition, DUNOD, paris 2010, page 62.HUBERT DE LA BRUSLEIRIE, Analyse financière, information financière diagnostic et évaluation, 4eme Edition, DUNOD, Paris 2010, page 6.

J-P Lahille ; ‘‘Analyse financière’’ , 3eme édition DELLOZ, Paris, 2001, Page04.

Marion, « analyse financière » concepts et méthodes, Edition DUNOD, Paris, 1998, page 5.

BELLALAH Monther «Gestion Financière »2éme édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page21.

Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009. Pages 51, 68 ,70,71 ,73.

Le système comptable financière, OP cité, page 71.

P. CONSO, R. LA VAUD, fond de roulement et politique financière, édition DUNOD, paris, 1971, page 09.

Source : M. DEPREZ, M. DUVANT, « Analyse financière ». Paris. Edition Techno-plus, 1999, Page 109.

GERARD Melyon ; « Gestion financière », 4emedition Bréal, 2007, page 50.

GERARD Melyon ; « Gestion financière », 4emedition Bréal, 2007, page 54.

COHEN, E, Analyse financier, 4eeme me Edition, economica, paris, 1997.

K.CIHCHA, « finance d’entreprise, approche statique », édition HOUMA, Alger 2009, page 55.

B. MEUNIER-ROCHER, « le diagnostic financier », édition d’organisation, paris, 2003, page 91 et 92.

GERARD Chapalain, « la finance en 100 fiches », Edition Ellipses Marketing S.A, paris 2010, pages 20.

BEATRICE GRANDGUILLOT, FRANCIS GRANDUILLLOT, Mémentos LMD Analyse financière -12eme édition, paris/2015, page 171.

Bruno Bachy Michel, Analyse financières des comptes consolidés normes IFRS, Sion 2eme Edition. Dunod, Paris, 2015, page 94.

BEATRICE et GRANDGUILLOT, Mémento- Analyse financière ,7eme édition, paris, 2011 page 119.

Laurent BATCH, « le diagnostic financier », 3eme édition ECONOMICA, paris, page 42.

CRAULET. EGLEMA Philippes. C.J-H. « Analyse comptables et financière » 9éme édition Paris édition, DUNOD, 2002, page 150.

Bibliographie

VIZZAVONA Patrice « Gestion Financière ».ALGER, Edition BERTI, 2004. Page.49.

Béatrice et Francis Ganguillât (2007), op-cité, page 145.

OKOKO OSAMBO, Notes des cours de management stratégique, ULK, inédit, 2007, P28.

BERGERON, la gestion moderne théorique et cas, éd, Gaétan, Paris, 1984, P64.

G, R.TERRY et S.FRANKLIN, principe de management, éd. Economica, Paris, 1985, P4.

P. LAUZER ET R. TELLER, Contrôle de gestion et budget, 5eme édition, ED. SIREY, 1989, P 09

G.R. TERRY et S. FRANKLIN, Principe de management, édition Economica, Paris, 1985, P04.

J .P. SIMERAY, le contrôle de gestion, 3eme édition, PUF, Paris, 1969, P 11.

J .MEYER, le contrôle de gestion, 3eme édition, PUF, Paris, 1969, P 11.

TWIZEY, MANA, Emmanuel, cours de contrôle de gestion, inédit, ULK, 2007, P40.

SOLNIK, B, gestion financière, éd. DUNUD, 6eme éd. Paris, 2001, P60.

J.P SIMERAY, Le Contrôle de gestion, 3eme éd., PUF, Paris, 1985.P70.

JEAN_LUC CHARBON, Organisation Et Gestion De L'entreprise, 3eme édition, Paris, DUNOD, 1966, P15.

HUBERT de la BRUSLERIE. Analyse financière. 2eme Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

VIZAVONA PATRICE, gestion financière, Alger, édition, BERTI, 2004, P33.

MANCHON, E, Analyse Bancaire de l'entreprise, 5eme édition, Economica, 2001, P88.

VERNIMEN PIERRE, Finance de L'entreprise, 9eme édition, DALLOZ, 2002, P157.

VERNIMEN PIERRE, Finance de L'entreprise, 9eme édition, DALLOZ, 2002, P161.

HUBERT de La BRUSLERIE, analyse financière, 2eme édition, Paris, éd. DUNOD, 2006, P148.

MARIOUA, Analyse Financière, concept et méthode, 3eme édition, Paris, éd. BUMOD, P51.

BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY.F. Gestion financière. 13ème édition. Paris : DUNOD. 2004. p.140.

GEORGES DE PALLENS, Gestion Financière de l'entreprise, 5eme éd. Paris, P163.

CONSO, Pierre, HEMICI, F. Gestion Financière de l'Entreprise ». 10eme édition. Paris : DUNUD. 2002. P. 241.

Annexes

Résumé

Plus une technique qu'une science, l'analyse financière applique plusieurs principes économiques pour donner des méthodes, des réflexes et des angles d'analyse dont le but est d'apporter de la considération et de l'argumentation à la prise de décision. Cela nous permet de connaître, d'interpréter, de comparer et de prendre des décisions sur la situation, les activités, les performances et la structure financière de l'entreprise. Nos recherches montrent que l'analyse financière est essentielle pour une bonne gouvernance d'entreprise. Pour cela nous avons utilisé les méthodes et techniques d'analyse financière accompagnées de théorie sur le sujet de recherche et d'un stage pratique chez la SARL COVAM. Après avoir analysé les documents 2018 Et 2019, nous concluons que la société est en bonne situation financière compte tenu de deux années de résultat net positif et de CAF. Cela permettrait à cette dernière de couvrir la totalité de sa dette à long terme.

Mots clés : Analyse financière, rentabilité, performance, autofinancement, COVAM.

Summary

More a technique than a science, financial analysis applies several economic principles to give methods, reflexes and angles of analysis whose goal is to bring consideration and argumentation to decision-making. This allows us to know, interpret, compare and make decisions on the situation, activities, performance and financial structure of the company. Our research shows that financial analysis is essential for good corporate governance. For this, we used the methods and techniques of financial analysis accompanied by theory on the subject of research and a practical internship at SARL COVAM. After analyzing the 2018 and 2019 documents, we conclude that the company is in good financial condition considering two years of positive net income and CAF. This would allow the latter to cover all of its long-term debt.